

CHUTES
revue graphique



MMI- Publications

Chutes

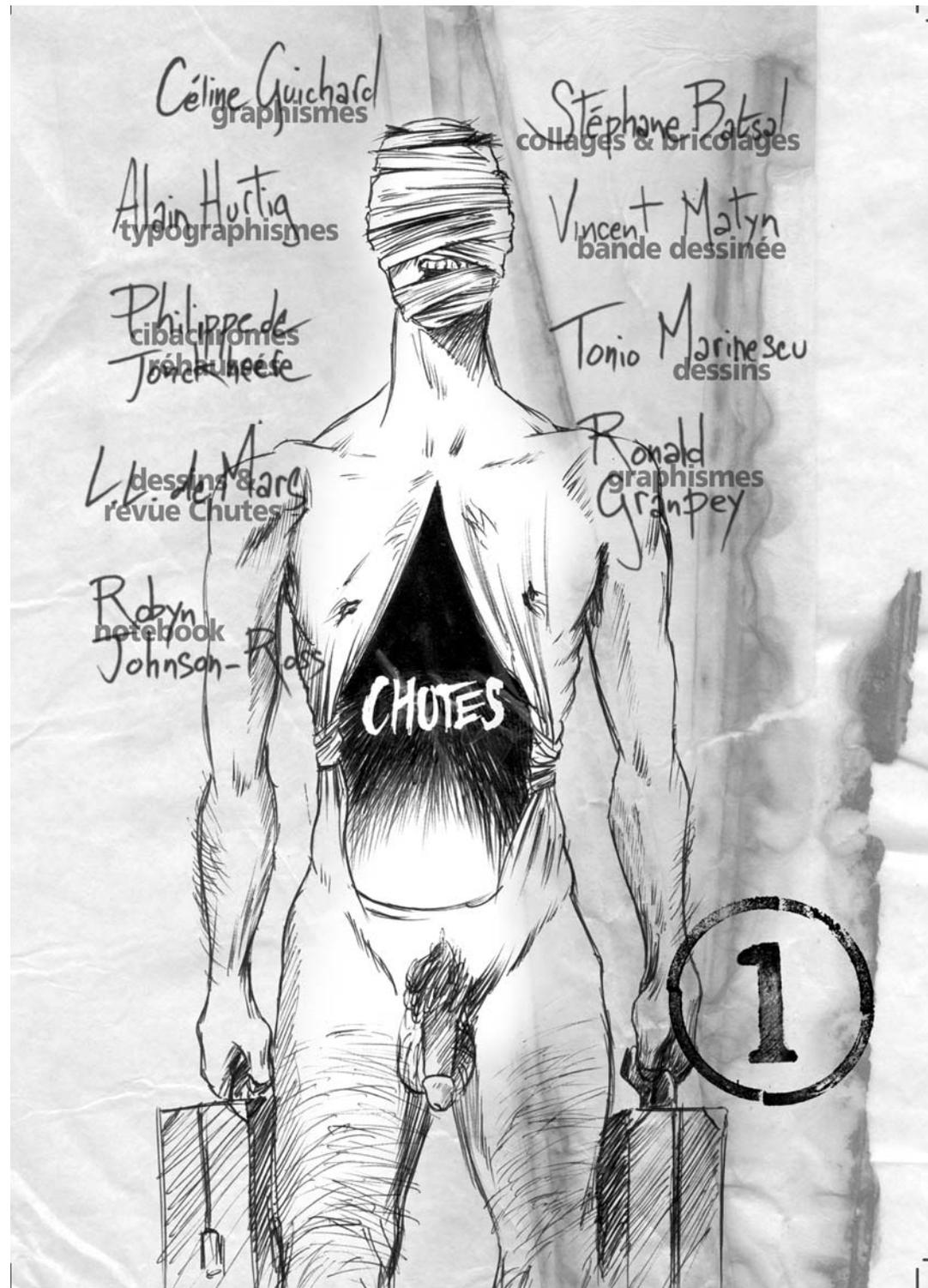
est un périodique
graphique biannuel
publié par les éditions

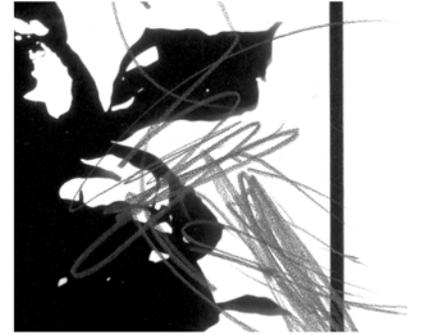
MMI

#1

Les travaux de
Stéphane Batsal
Tonio Marinescu
Ronald Granpey
Céline Guichard
Vincent Matyn
Robyn Johnson
Ross Philippe
De Jonckheere
L.L. de Mars
Alain Hurtig

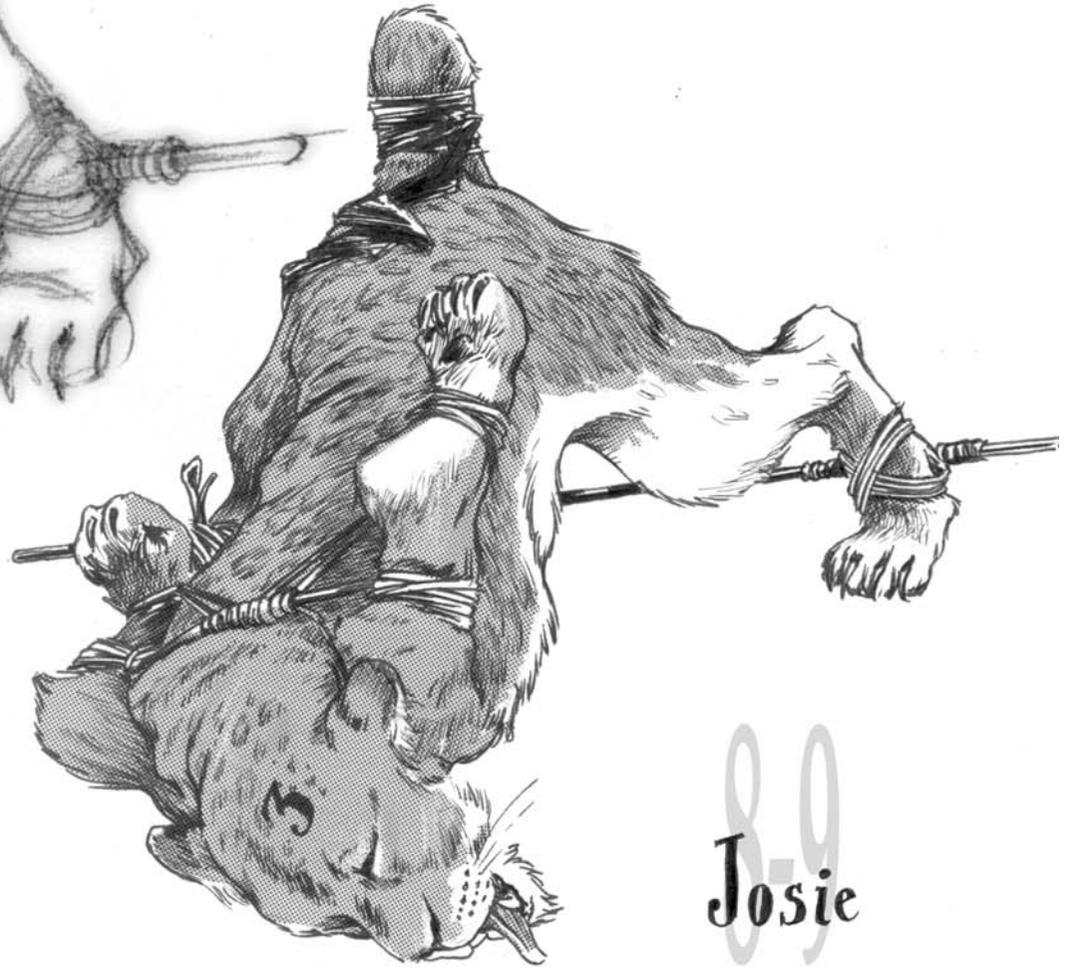
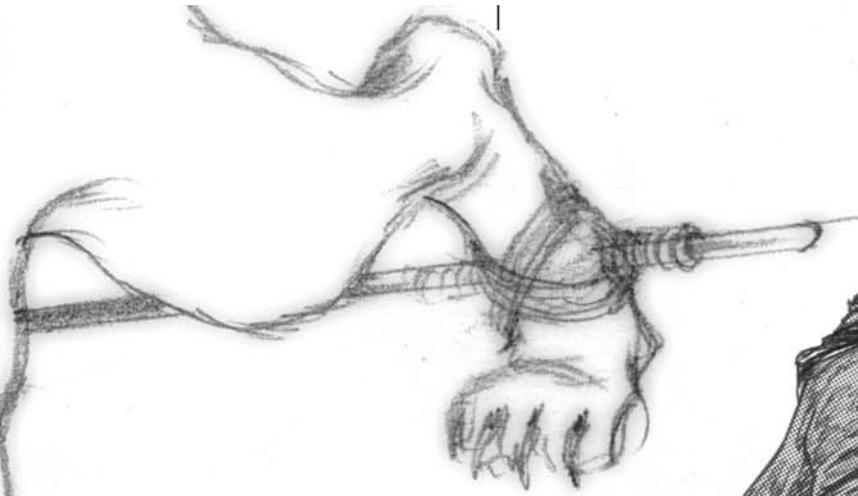
sont copyright les
auteurs/Chutes et
ne sont en aucun
cas reproductibles
sans l'autorisation
de leurs auteurs.
Les maquettes et
le montage de
la revue sont ©
L.L. de Mars
2003





PERDU .7





8-9
Josie





si
Je t'aime
J'enten
dais pas
TA VOIX
Je s'RAI
Perdu dans
un MONDE DE
SILENCE



11

10

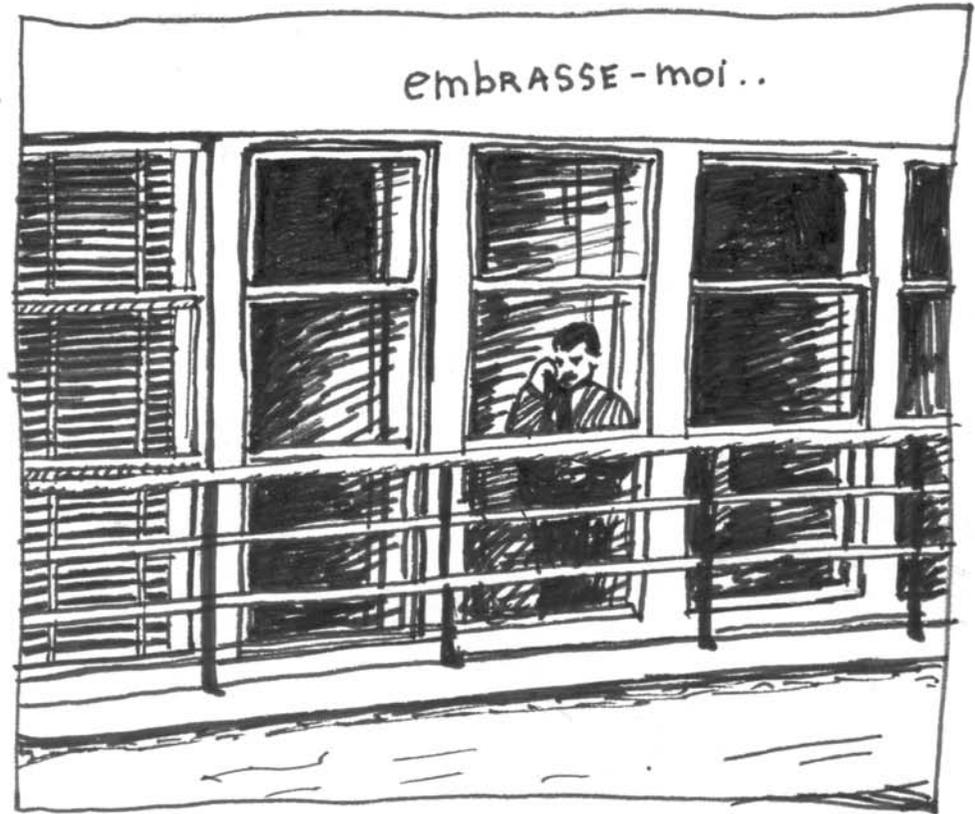


CE N'EST PAS TRÈS COURAGEUX! mais ce n'est pas courageux L'Amour

tâis-toi



quelle heure est-il?
7h..



embrasse-moi..

est grave

QUESTION : pièce I, 14ème ligne

Je t'attendrai à la terrasse du royal camé..



Comme
d'habitude

14

15

s'en prend



quand tout
S'RA fini
TU PRENDRA
ta GROSSE
voiture
TU t'ARRÊTRAS
en face
Je mont'rai
à côté de toi
et nous serons
LIBRES
LIBRES! Julien

COMPARAISON : pièce III, 12ème ligne

grave

QUESTION : pièce I, 14ème ligne



RAISON : pièce III, 36ème ligne

Bien..

RAISON : pièce III, 17ème ligne

chats mechantants

16



© Guichard e.

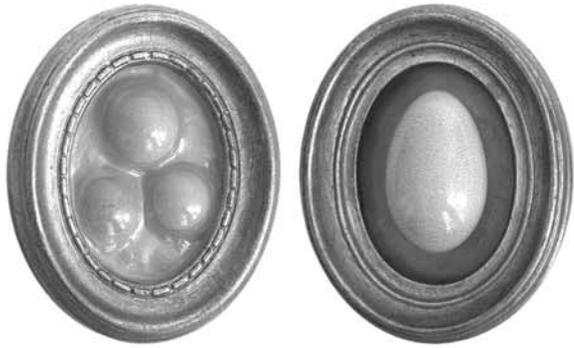
17





18 FAIL SHE FAIL FALLEN
19 DOWN DOWN SHE FAILEN
ED FALLOW DOWN SHE
EAT MAN WOMEN





Rennes, vive
l'intelligence



Sept 1951

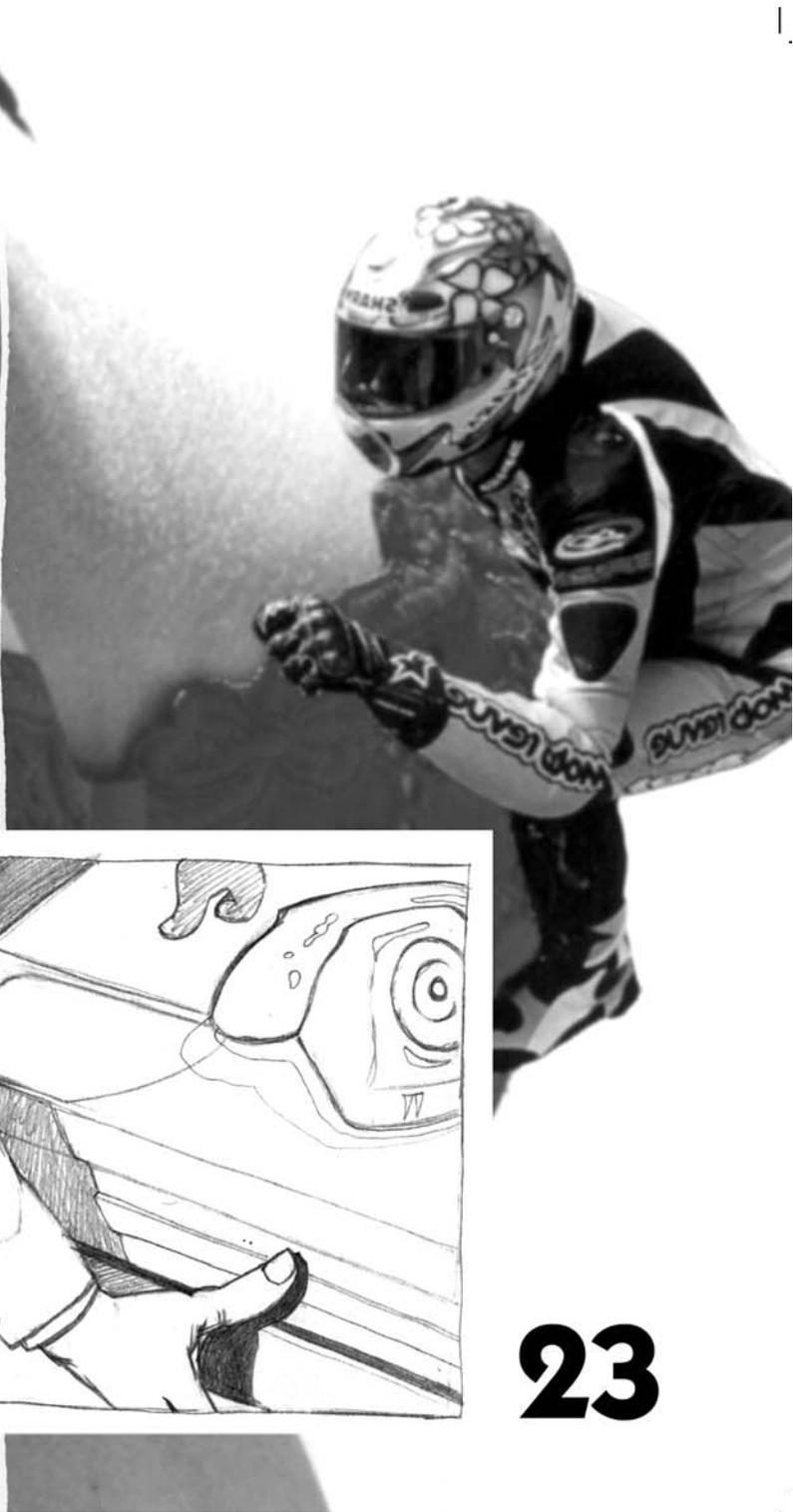
19, rue Louis Blériot

20
21
35000 Rennes

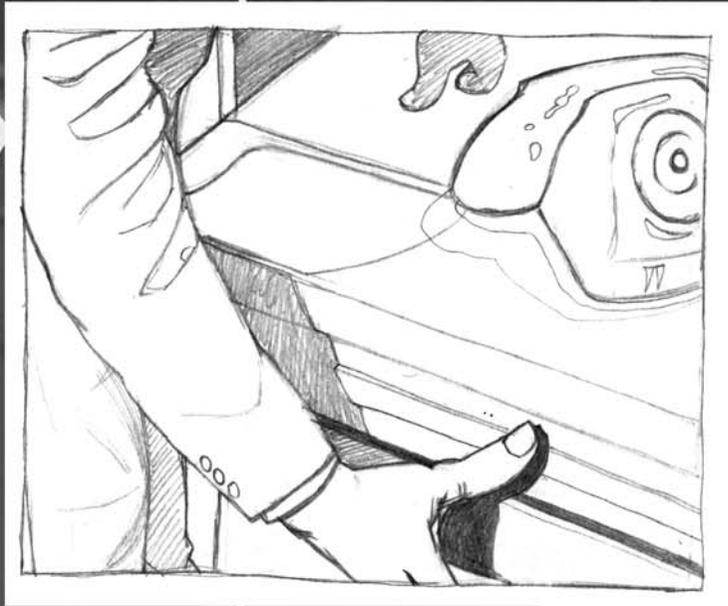


Allô... monsieur portakopulos? monsieur CAROLA pars à l'instant pour Genève, il m'est impossible de vous parler... Bien monsieur



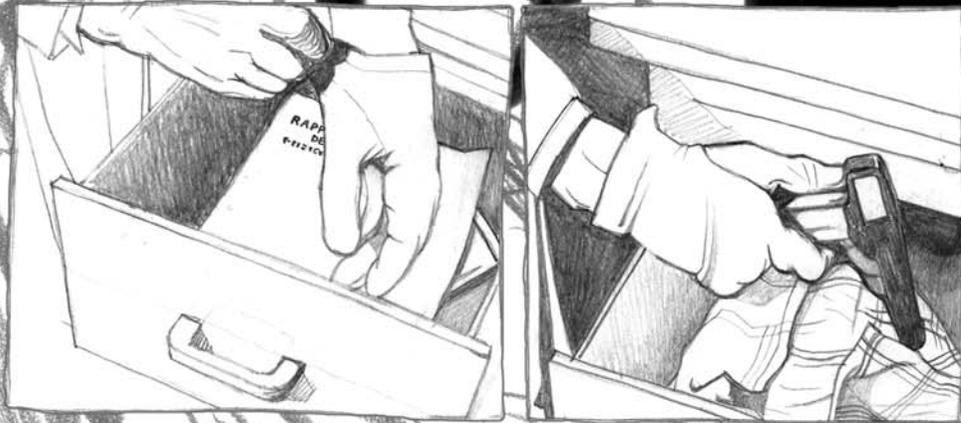


22



23

24-25



*Virginie,
on vous a fait
un drôle de cadeau...*

*C'était un soir de
25 décembre, en
1981. On fêtait ça en
famille. Enfin, en
famille... façon de
parler. J'étais ma-
riée et dans notre
ménage, on peut
dire qu'on ne s'en-
tendait plus très
bien. On n'avait
pas de mots, non.
C'était pas son
genre. Ni le mien
d'ailleurs. La
vérité, c'est qu'on
n'avait plus
grand-chose à se
dire. On faisait
semblant, pour
les enfants.*

*Au moment
où le Père
Noël passe, mon
mari m'offre un
gros paquet. Je
venais de lui donner
son cadeau : une
cravate Hermès. Il
avait l'air content.*

*Moi aussi, j'étais
contente. Qu'il y ait
pensé... On se sourit.*

*Ma mère n'avait rien
perdu de la scène. J'ai vu
le moment où*

Les petites

• 26 •

*elle
nous verserait sa
larme. Le paquet était vrai-
ment énorme. Je l'ai pris
dans mes bras et je l'ai
déposé sur le canapé.*

*J'ai eu du mal à
en venir à bout. Il
y avait des tas de
rubans, des faveurs,
du bolduc. C'était
pas facile à ouvrir.*

*Quand j'ai enlevé
le couvercle, j'ai été
estomaquée. Rien
qu'en vous le ra-
contant, j'ai enco-
re le souffle coupé.*

*Son cadeau,
c'était une
tête de porc. Le
groin, les pau-
pières bouffies, les
oreilles avec les
poils. Et toute la
famille qui me
regardait, qui ne
savait pas, c'est le
cas de le dire, si
c'était du lard ou du
cochon. J'ai rien dit.*

*J'ai fait comme si
c'était une blague pas
drôle. Huit jours après,
on a entamé une procé-
dure de divorce.*

attentions

• 27 •

*Virginie L., 43 ans, stan-
dardiste, Paris*



29
Priscilla



87. — Reptez maintenant le corps sur le côté gauche, la main gauche frottant de haut en bas et la main droite de bas en haut, et ainsi de suite, de chaque côté, en accélérant peu à peu le mouvement.



88. — Tenez-vous droite, poings fermés, pieds bien écartés. Tenez le haut du corps à gauche en relevant les bras à la position horizontale et en inspirant. Prenez le contact sur la gauche, comme ci-dessus, en abaissant les bras et en expirant.



22. — Inspirez profondément et commencez d'exhaler avant d'arriver à cette position.



30-31



85. — Tenez-vous droite, les mains appuyées à plat sur les hanches, les doigts tournés vers le bas.



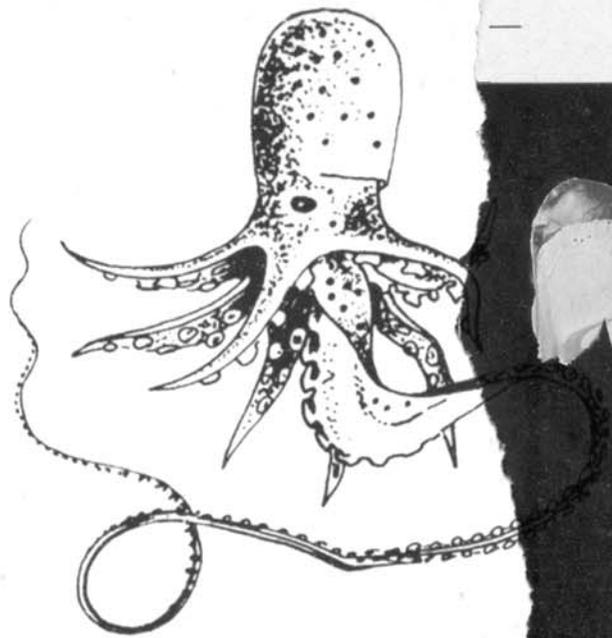
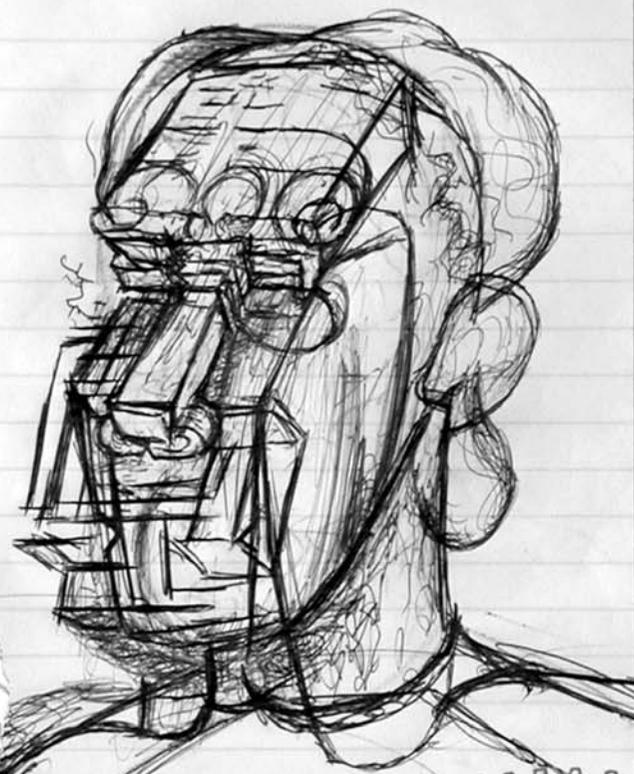
83. — Si la friction se termine, les mains sont restées de chaque côté vers les épaules.



64. — Les mains sont en position pour commencer la friction du haut en bas de la partie postérieure du corps et des jambes.

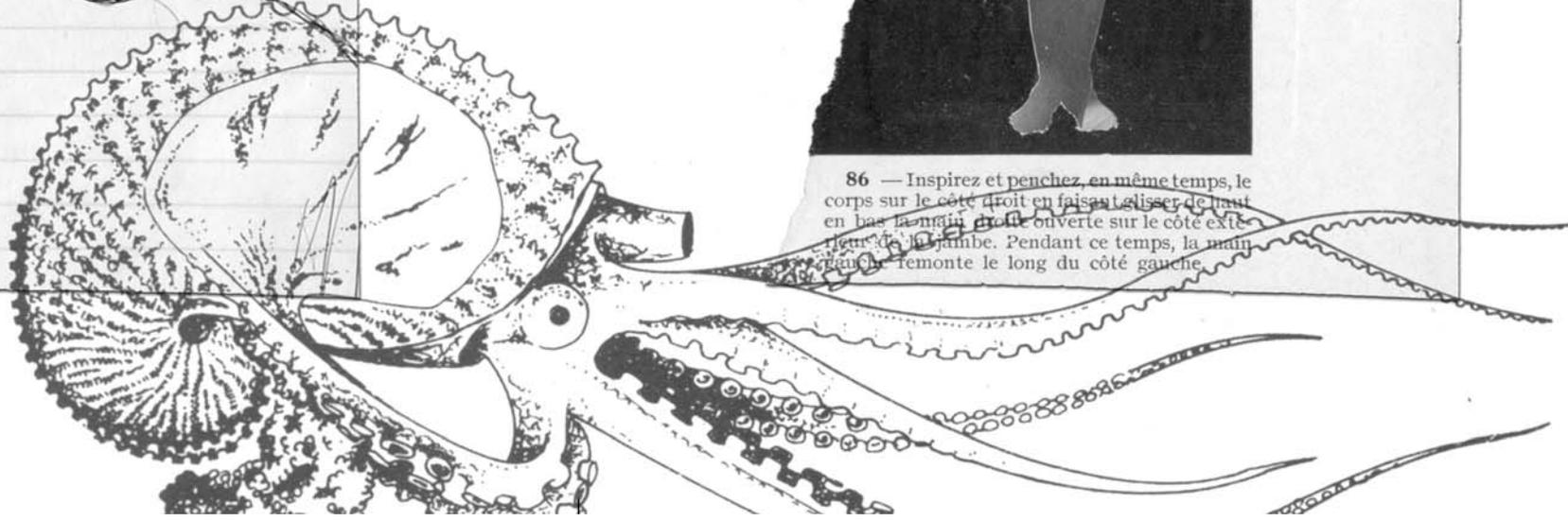


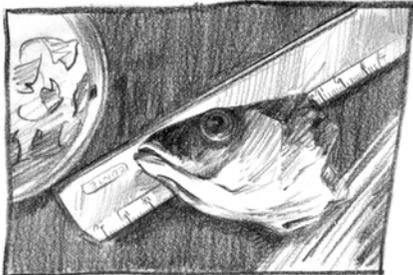
Case & his desperate audience
 zach co is 29 tonight / No wonder they
 were looking in Milano



86 — Inspirez et penchez, en même temps, le corps sur le côté droit en faisant glisser de haut en bas la main droite ouverte sur le côté externe de la jambe. Pendant ce temps, la main gauche remonte le long du côté gauche.

32
33





34
35

36-d

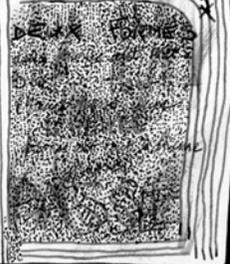
PARC

PARC
PARC
PARC
PARC

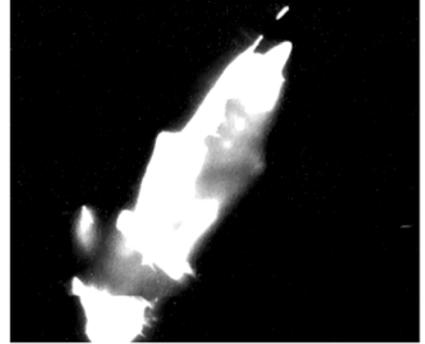
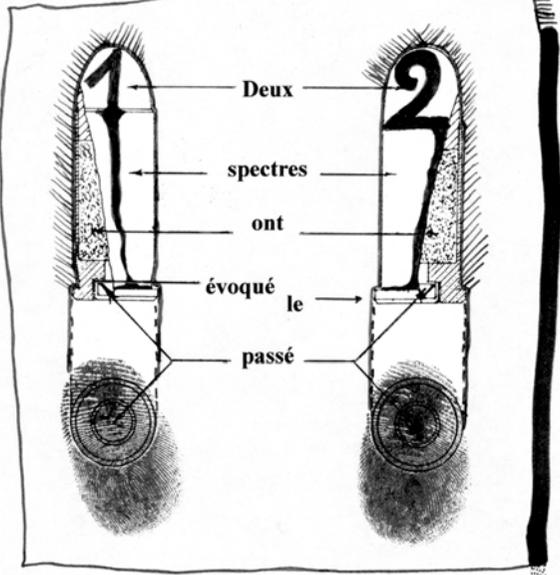
(autoportrait malade dans le vieux parc solitaire et glacé un

'core un, parc un, corps un parc un
parce qu', un corps un, parc encore un,
parc en, 'core intact, encore un pacte,
corps intact, encore intact, contact en-
core intact, compact 'core im... pact,

encore impact enco impact enco
impact encore impact de core impact
encore impact encore impact encore
impact encore impact core impact
encore impact enco impact encore
impact enco impact impact enco
encore impact enco impact enco
encore impact enco impact enco
impact enco impact enco impact



3 m



37



38

39



Fodder N
Mutter
Rout



40-41 tête à chapeaux
tête de cochon tête
à chier dessus



42. Tête de con . 43



— Gérard,
vous avez vu
quelque chose de vraiment incroy-
able...

— Je revenais de Bobigny. On était allés arroser l'anniversaire d'un copain. J'avais ma 4 CV à l'époque. Je me souviendrai toujours. Ça s'est passé avenue du Belvédère au Pré-Saint-Gervais. Si vous ne connaissez pas, c'est une avenue où il y a de petits acacias, un arbre tous les dix ou quinze mètres. Je roulais peinard et d'un seul coup, dans mes phares, je vois quatre acacias d'un seul coup. Je m'arrête, je recule. Qu'est-ce que je découvre : les pattes d'un chameau, avec un type dessus. Il était emmêlé dans les branches. Il gueulait, il s'excitait, il a fini par tomber de son chameau. Inutile de vous dire qu'il était complètement rond. Comme le chameau s'était couché, il lui donnait de grands coups de pied pour le faire lever. Et l'animal hurlait, hurlait. Il blâterait (c'est bien comme ça qu'on dit pour un chameau ?). J'essaie de m'interposer mais le gars continuait à frapper. Moi, j'aime bien les animaux. Alors, avec la 4 CV, je vais au commissariat des Lilas. Il était minuit passé. Je dis au planton : « J'ai trouvé un chameau, avec un type complètement saoul. » « Entrez donc », il me fait,

Gérard
L., 53 ans,
menuisier, Le
Pré-Saint-
Gervais

Saoul dessus

avec un grand sourire. J'entre, confiant. J'avais pas vu sur le coup, mais il avait fermé la grille derrière moi. À l'intérieur, les flics étaient en train de jouer à la belote. Il y avait pas un bruit là-dedans, juste un type qui tapait à la machine avec deux doigts. C'était le gradé. Il lève la tête :

« Qu'est-ce que c'est ? »

— Ben voilà, on vient de trouver un chameau.

— Pardon ?

— Oui un chameau, avec un gars dessus, il est complètement saoul.

— Quoi ? Il est dessous ou il est dessus ?

— Il est saoul dessus.

Le gradé se retourne vers ses collègues. Il dit : « Venez voir, les gars, il y a quelqu'un qui a trouvé un chameau. » Les types se lèvent. Ce devait être des flics de nuit. Des armoires à glace. Ils m'entourent. « Alors, comme ça, vous avez trouvé un chameau ? » À la fin, ils m'ont cru. Ou alors, ils ont fait semblant. Ils ont décidé d'aller sur les lieux. Mais entre-temps, forcément, le gars avait disparu. Peut-être même qu'il avait eu le temps de monter jusqu'à la porte des Lilas. On tourne un peu dans la Dauphine des flics (ils ne m'avaient pas laissé reprendre ma 4 CV), on refait tout le parcours. Et puis tout d'un coup, on l'aperçoit, en haut d'une rue, en train d'engueuler son chameau. « Et ça, je leur fais. C'est pas un chameau, peut-être ? » Le gradé était furieux. Il m'a même pas regardé. Et puis son œil s'est allumé. Et entre deux chicots jaunis, je l'ai entendu mâchonner sa réponse. « C'est pas un chameau, il a dit. C'est un dromadaire. »

Saoul dessus



doris



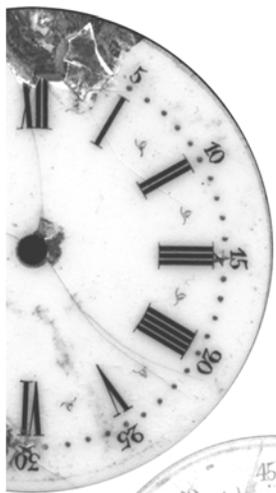
47

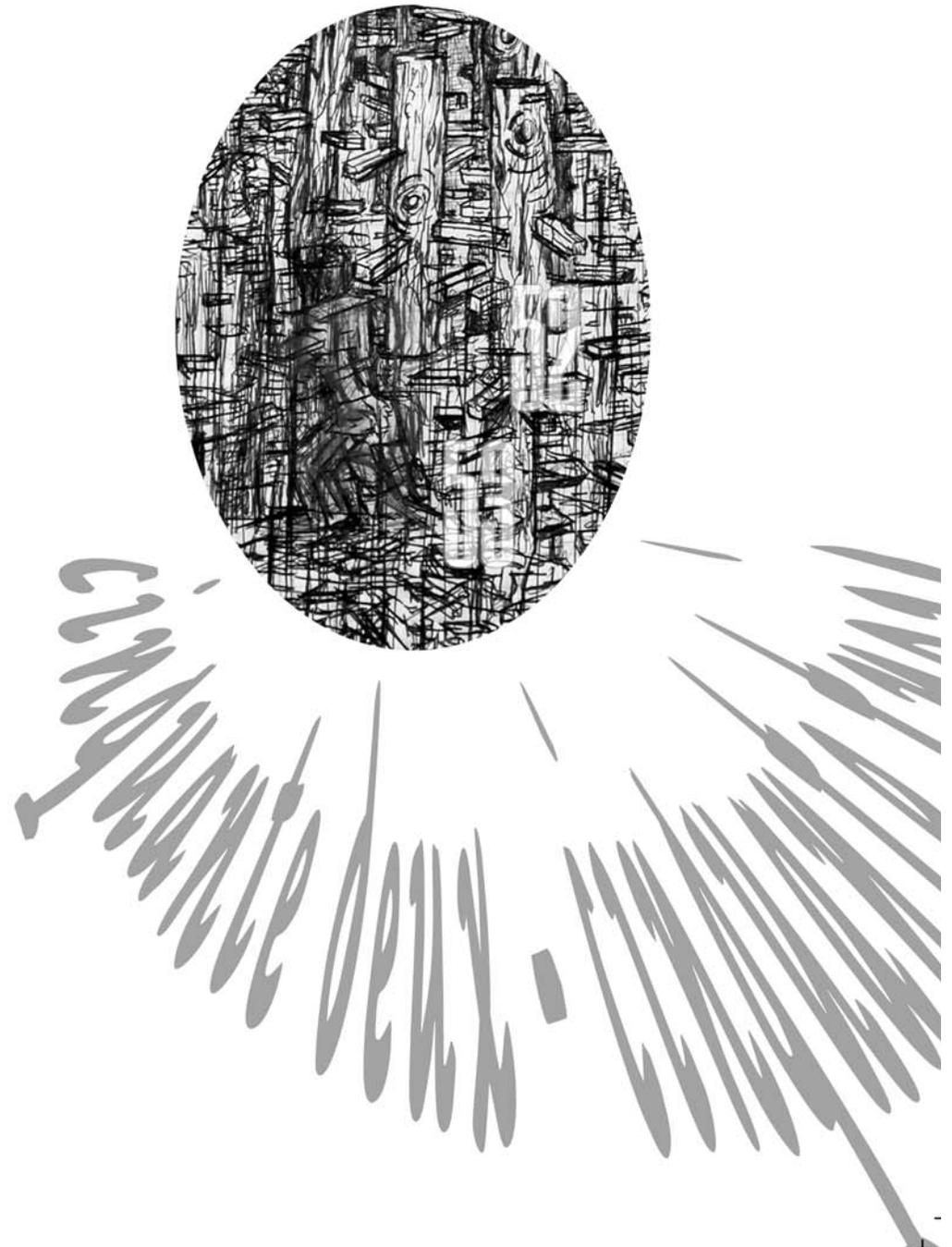
pezevenk ^[1] ; essogen esak ^[2] .

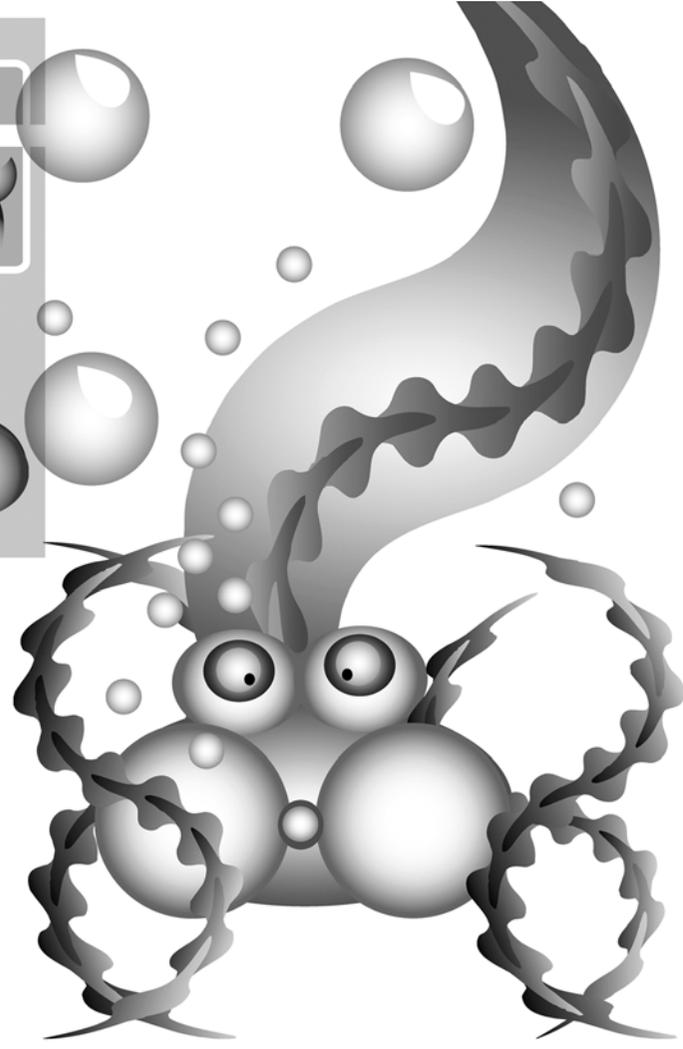
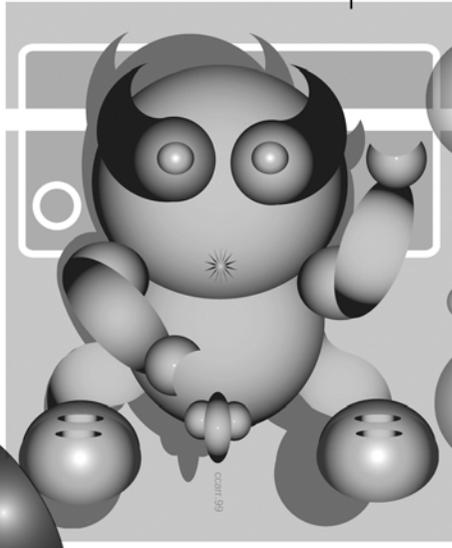
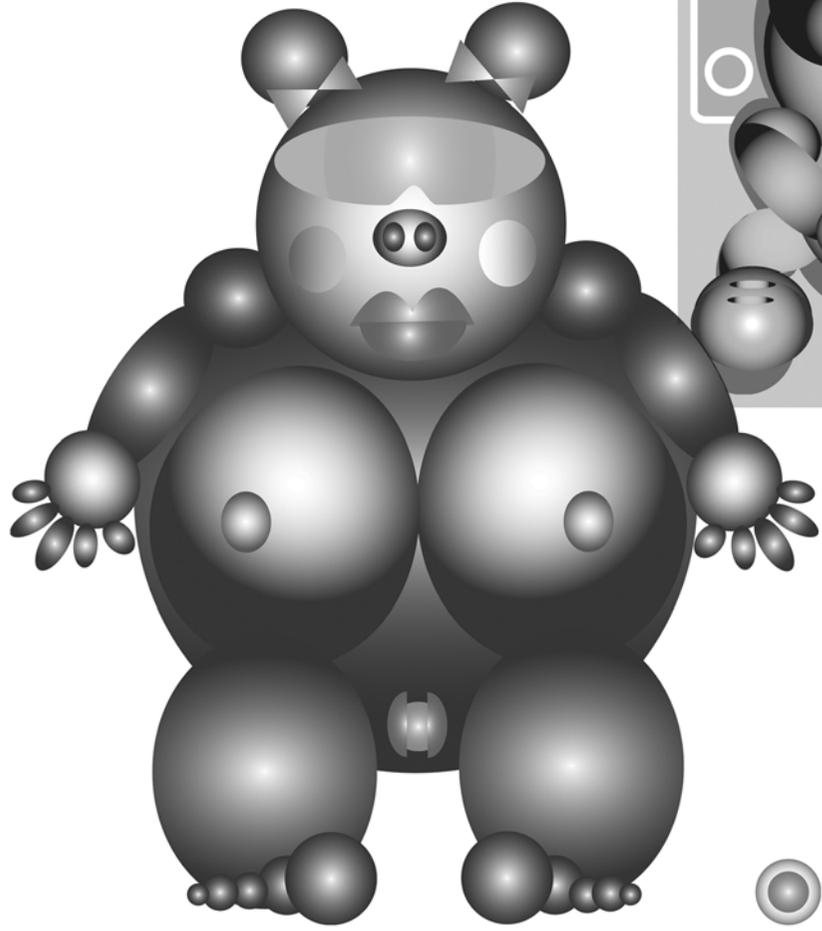
1. Maquereau.
2. Fils d'âne.



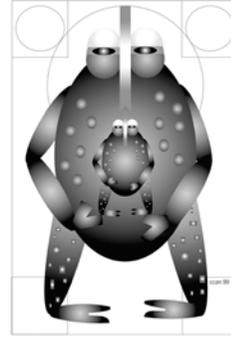
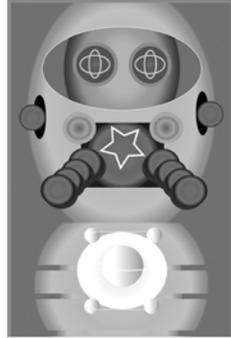
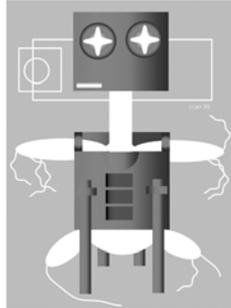
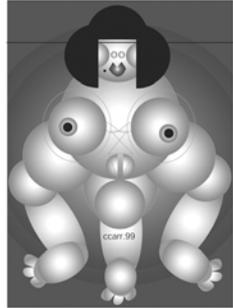
48 ◆ Mieux vaut des
49 bras-canards que
pas de bras du tout







54-55

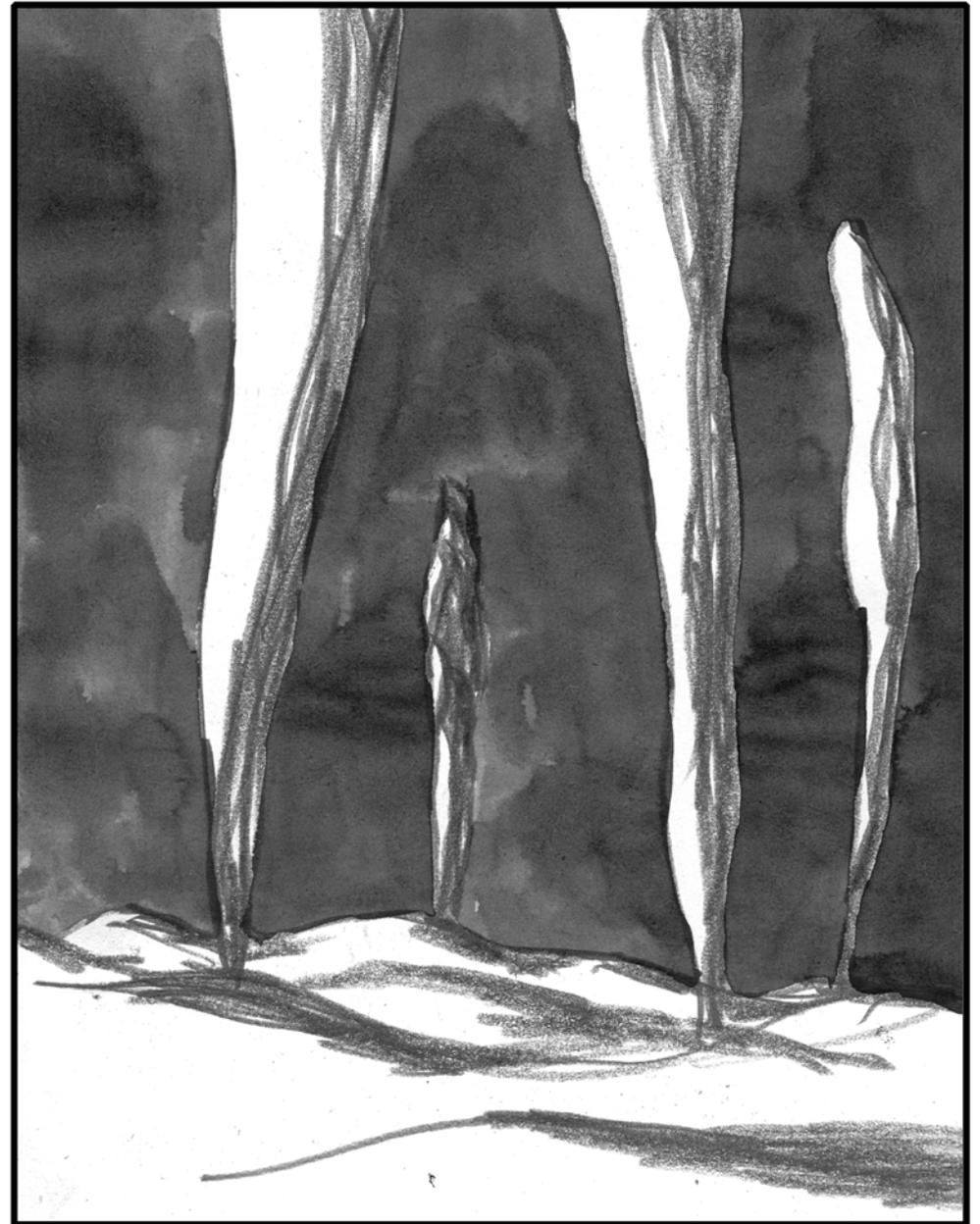


Un voisin encombrant

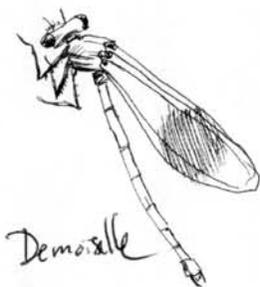
- Patrick, vous êtes un grand ami des bêtes...
- J'aime bien les animaux. Chez moi, j'ai un gorille et un puma. Mais il faut de la place. Et puis de la passion, aussi. Honnêtement, ces bêtes-là, c'est pas fait pour vivre en appartement. Moi, je vis dans un pavillon. Les voisins ne sont même pas au courant. S'agit d'être discret, vous comprenez... Jacky est toujours enfermé dans sa cage.

Jacky, c'est le puma, il est gentil, vous savez, doux comme un agneau. Le problème, c'est qu'il mange beaucoup. Jojo, lui, il est plus dur. Surtout quand il a ses époques, enfin ses folies. Vous voyez ce que je veux dire, la période du rut... là, il devient dangereux. Il fait 1,45 mètre, Jojo. Il pèse ses trois cents kilos. Deux fois, j'ai failli y passer. J'aime bien les animaux, remarquez. Mais il y a des limites.

Patrick R., 43 ans, agent commercial, Calvados



Stéphane,



Damselfly

Encor
j'accuse la resp
l'origine d'un p
J'aimerais parf
matière, moins f
ou encore, abor
grandis mes inte
d'ambitions neu
richesse possibl
point au métier
perfection de l'e
une ligne, pas un

Un at
chapitre entier mais seulement sur sa deuxième
que j'avais déjà écrit, et je dois commencer ici c
les yeux pour me guider. Voilà qui n'arrange pas
Je vais quand même tenter de faire v
l'épouvantable sérénité qui engourdit les petites v
Etudier - c'est du moins ce qu'avec tro

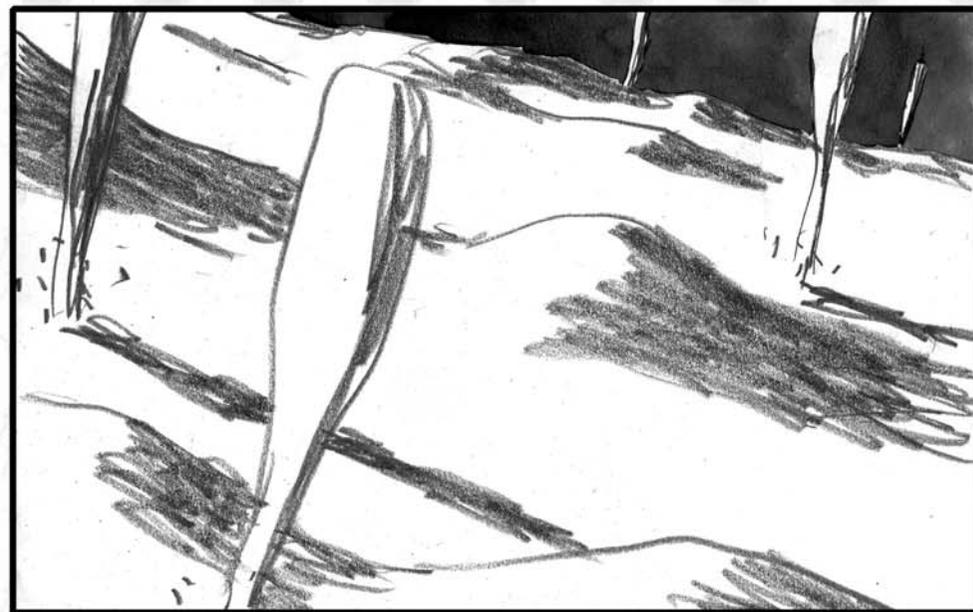
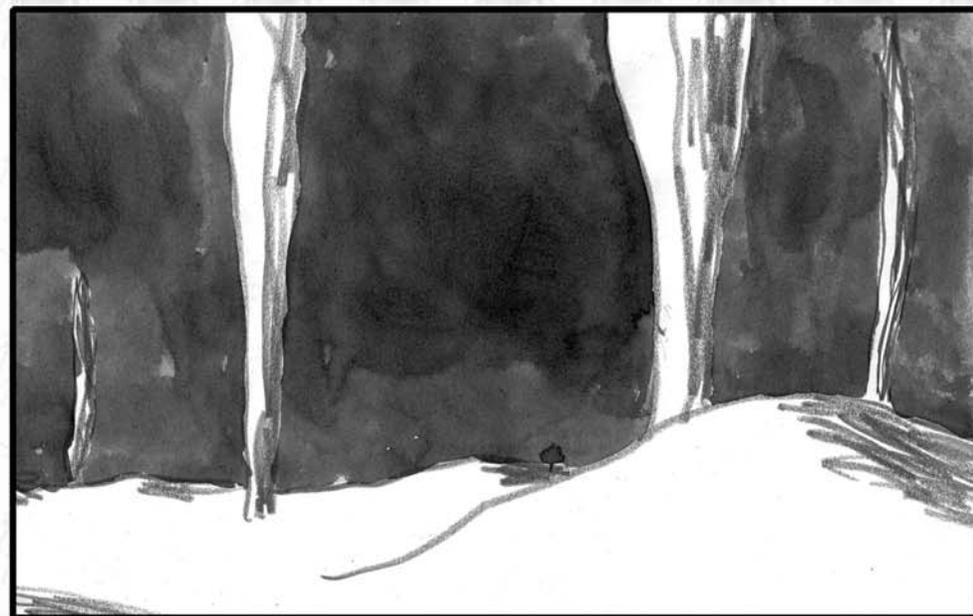
ves, et une couche de poussière la-dessus qui n'a
dix ans à désapprendre, lentement, si pleinement
ouffer. Alors je me plonge — avec délice tout de
s dont je ne connais finalement pas grand-chose,
indispensable à toute connaissance précise ;
je parviens seulement aujourd'hui à établir les
s libellules (anisoptères), ressasser ces mots, ces
e n'ai appris qu'hier à clairement établir ce qui
s la limpidité
enché sur la

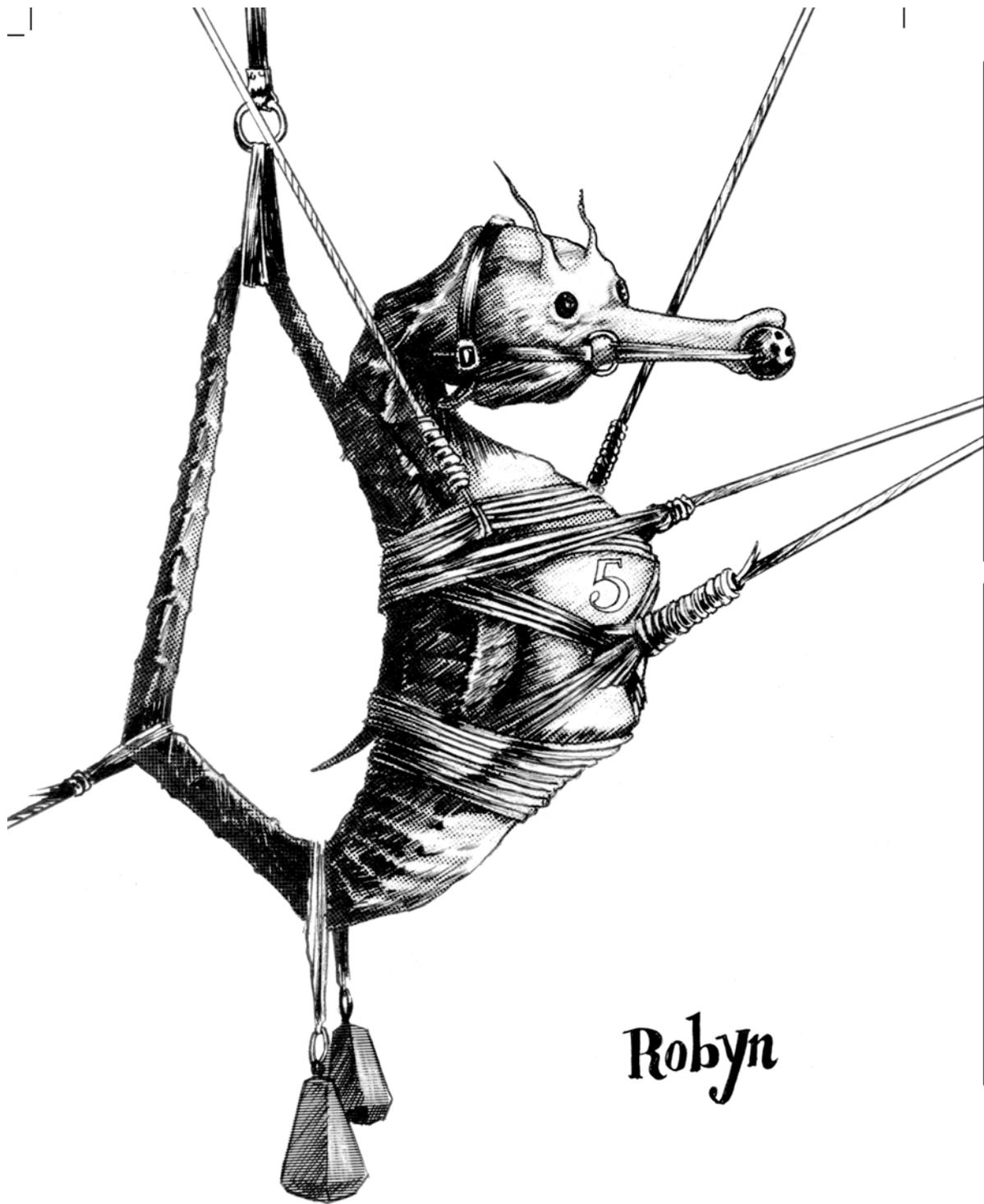


libelle

étrangement
de St Servan
nt tu as sans
et blanc, le
s et les beaux
longuement,
ermanent qui

lement d'une
de où nous logeons abrite quantité d'espèces plus
vert et mal entretenu), dermerstres, cicadèles,
ntité de moustiques.
phies des toiles de M.Vachey que j'installe en ce
être un Bombus Sorocensis, un joli bourdon
en blanc, que Caroline a ramassé dans le jardin.
t étendues comme ces étamines sur lesquelles il a





Robyn

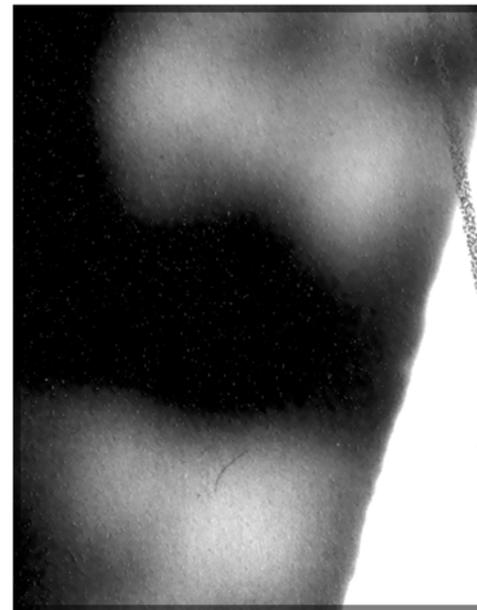
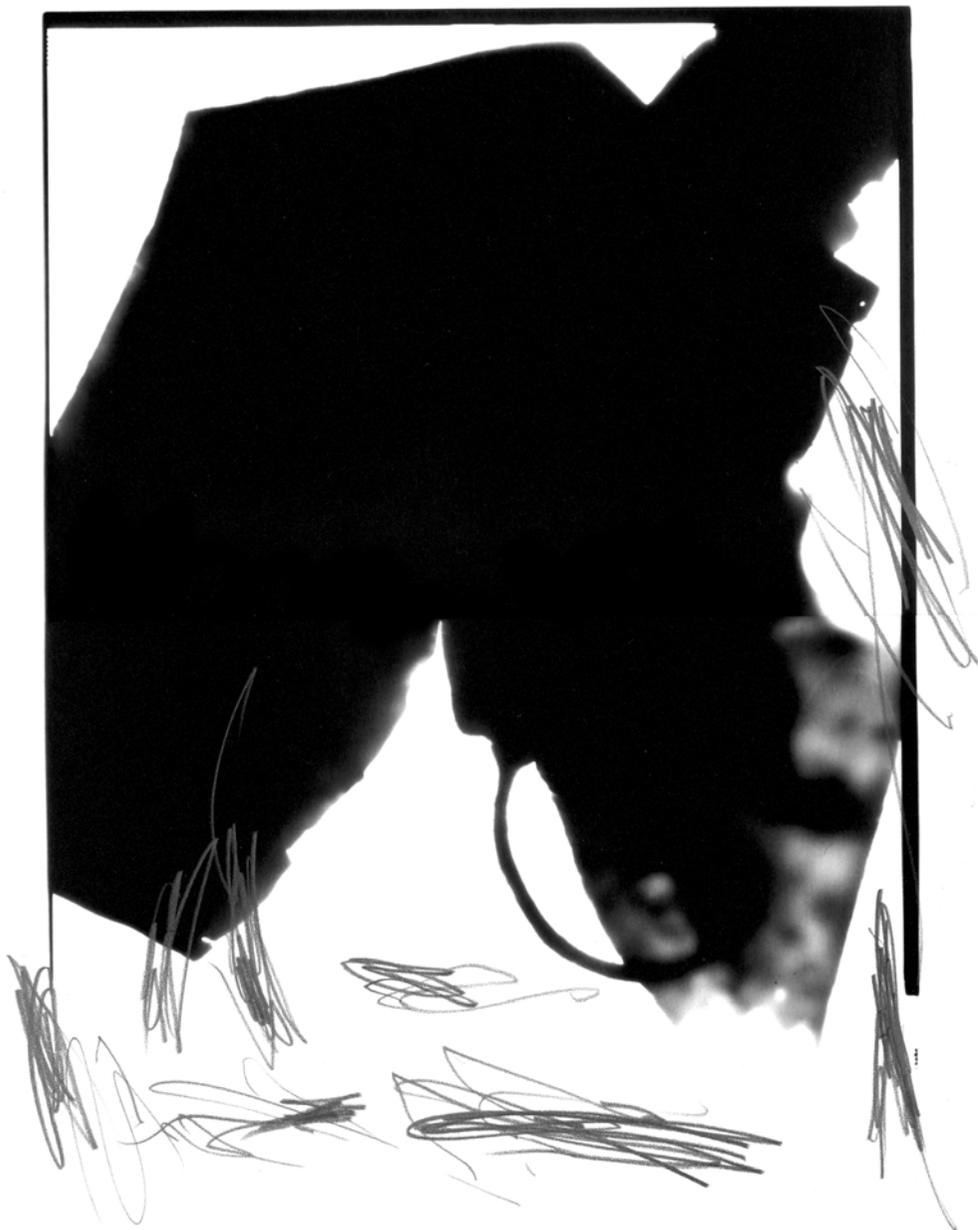




62

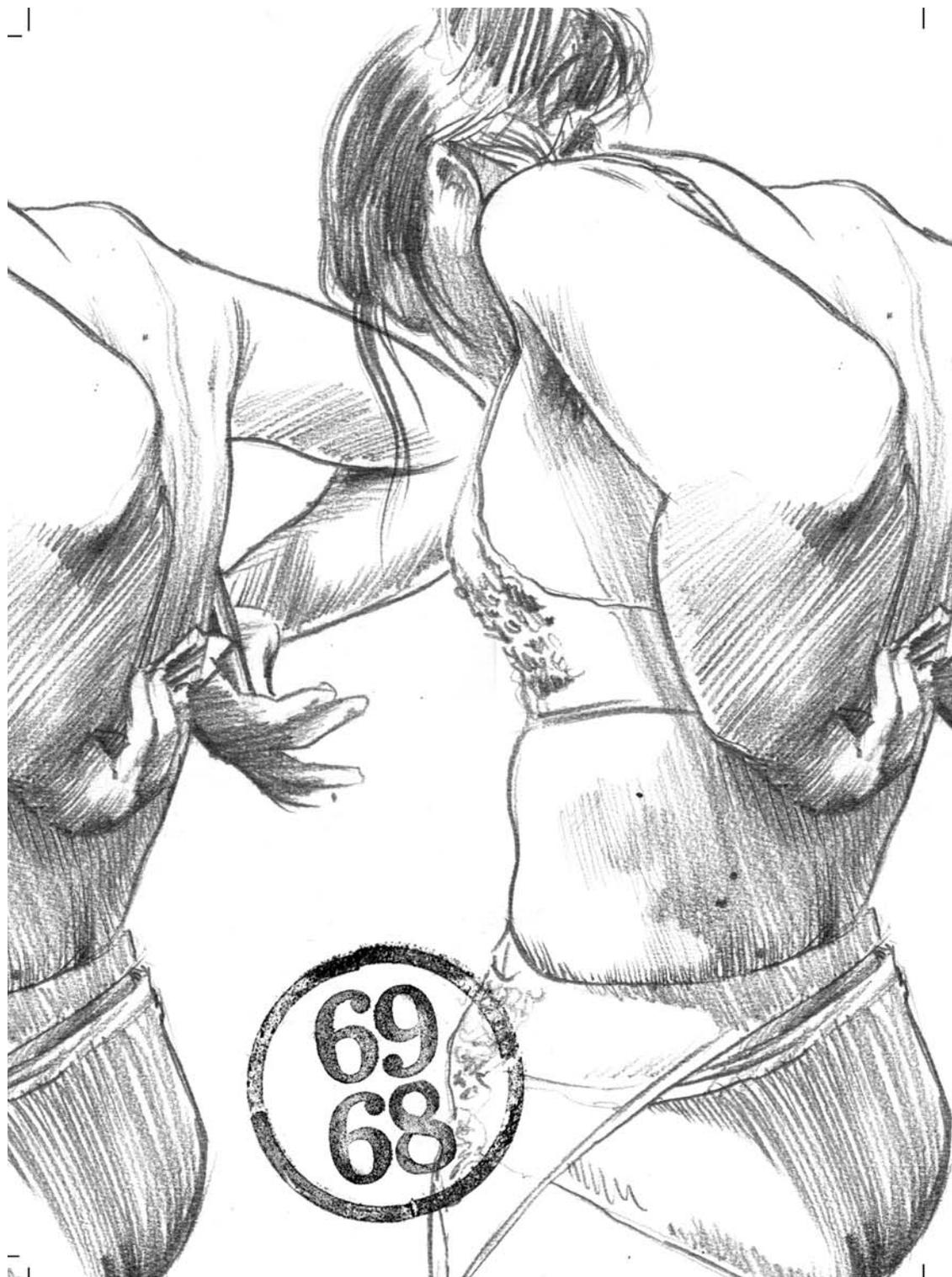
63







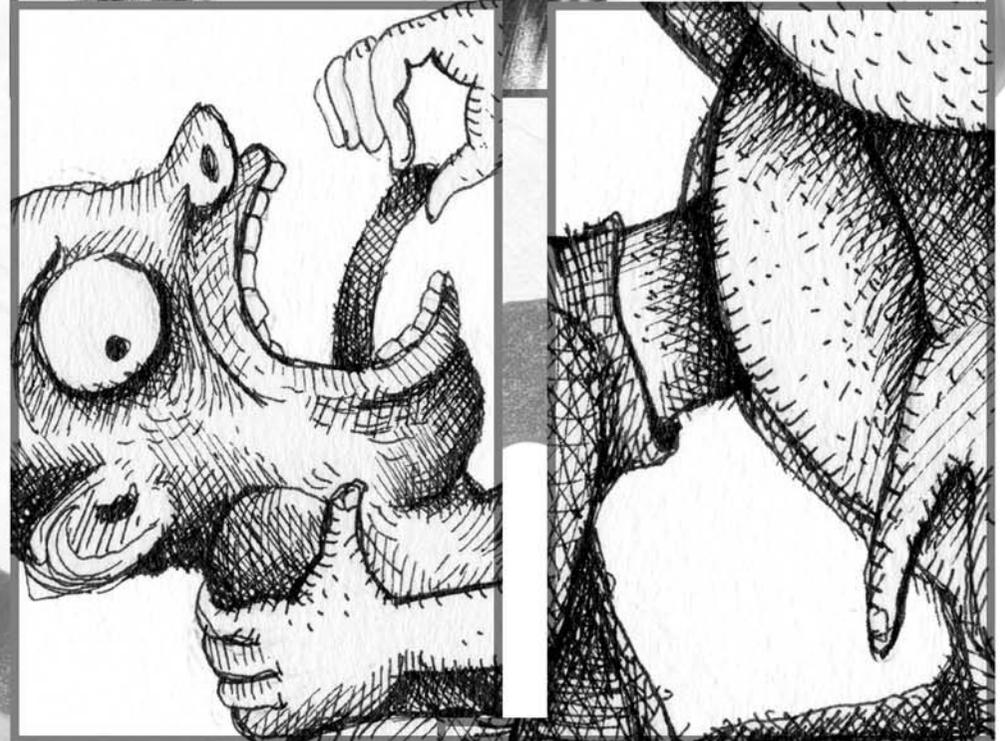
66

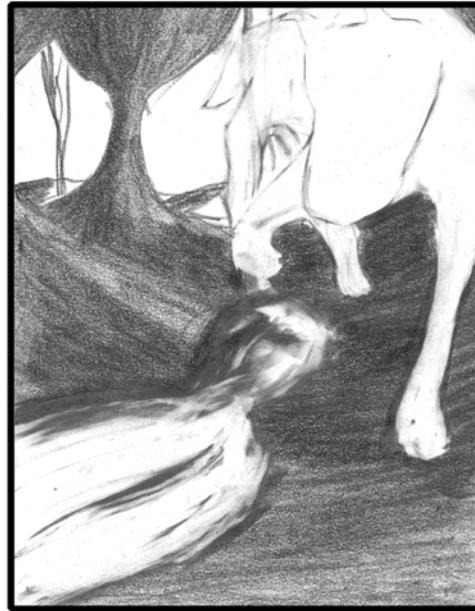
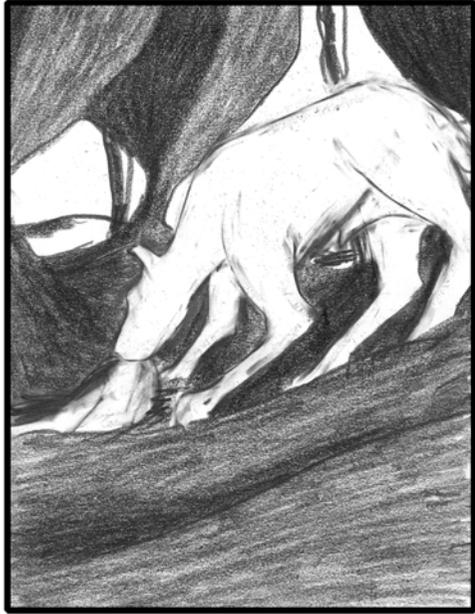


69
68



70-71



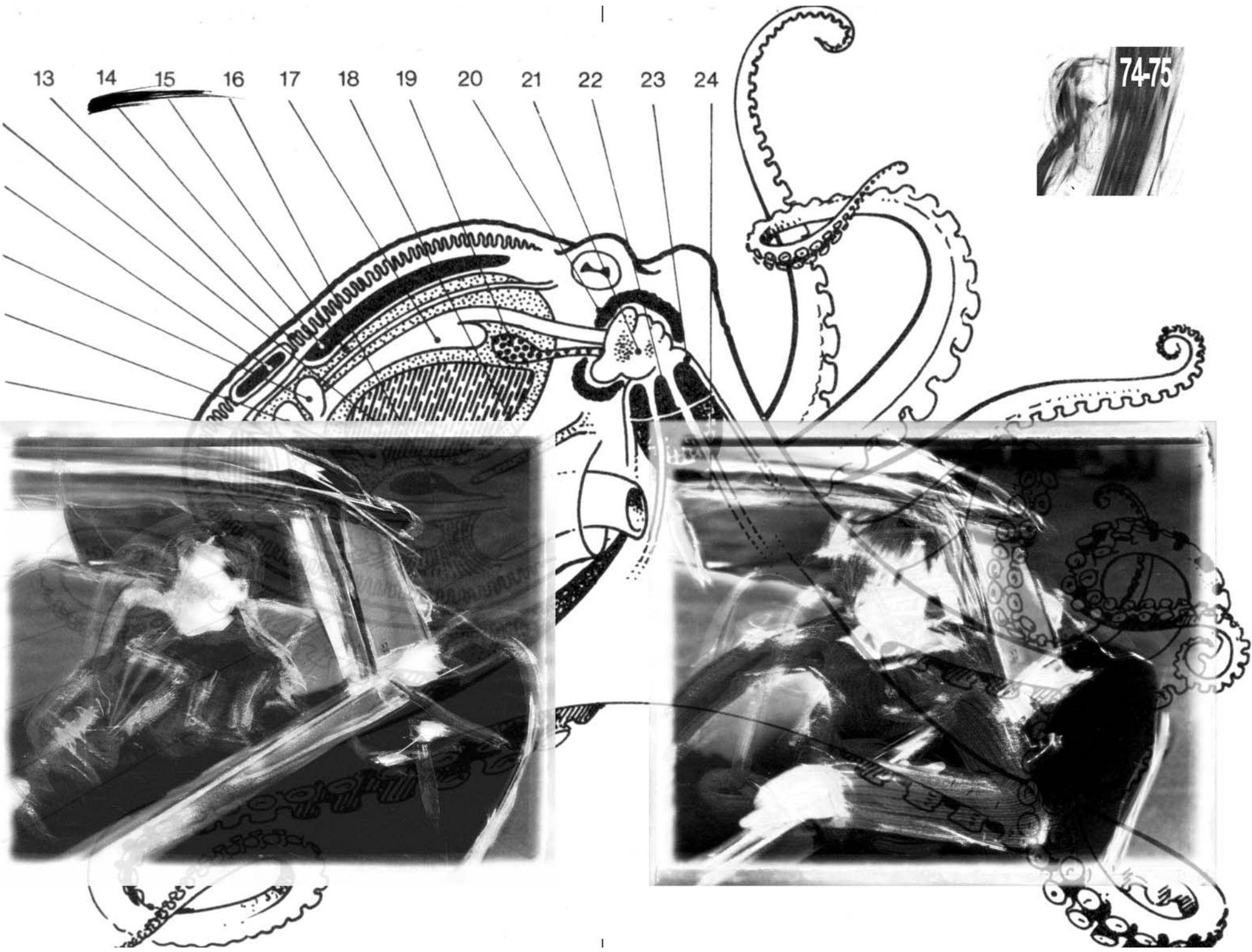


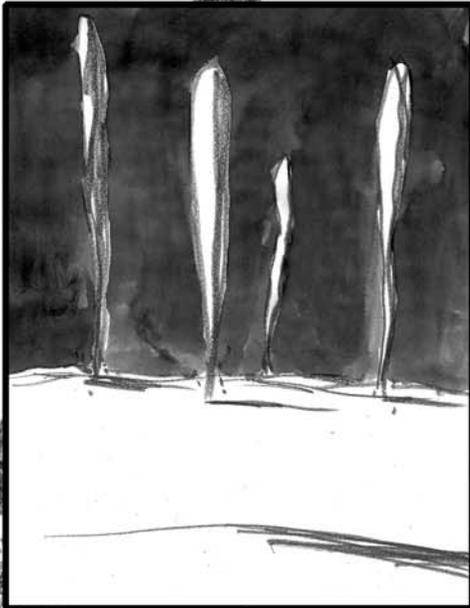
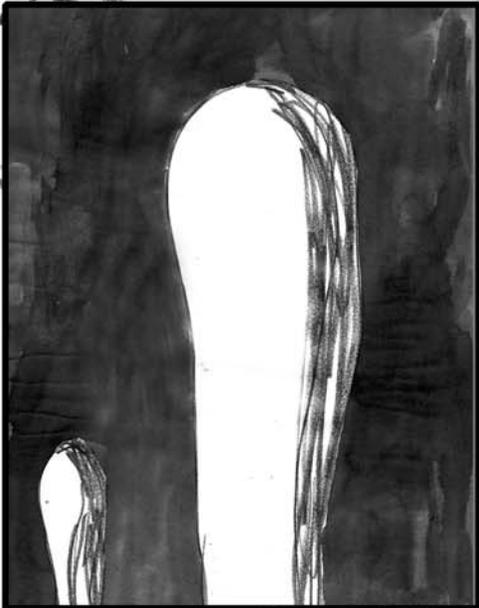
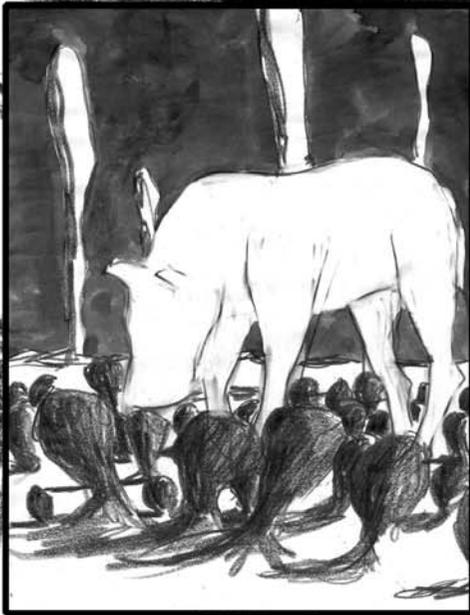
12

13

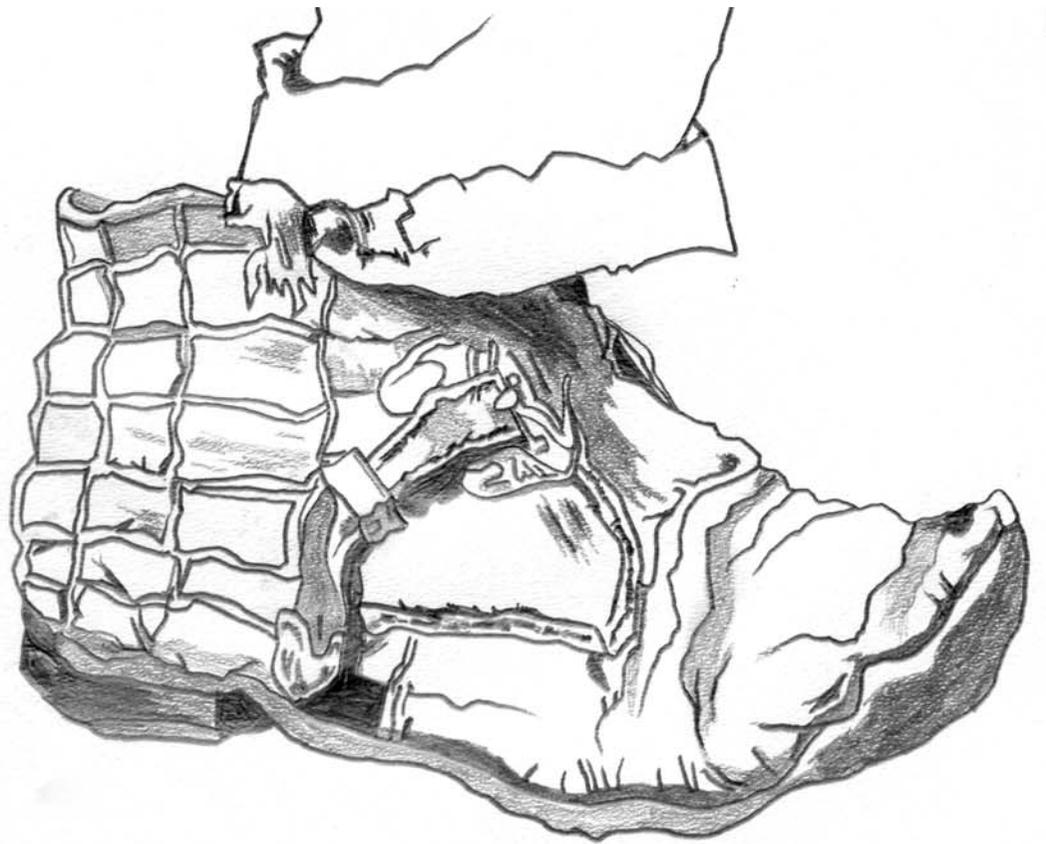
13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

12
11
10
9
8
7
6
5
4
3
2
1





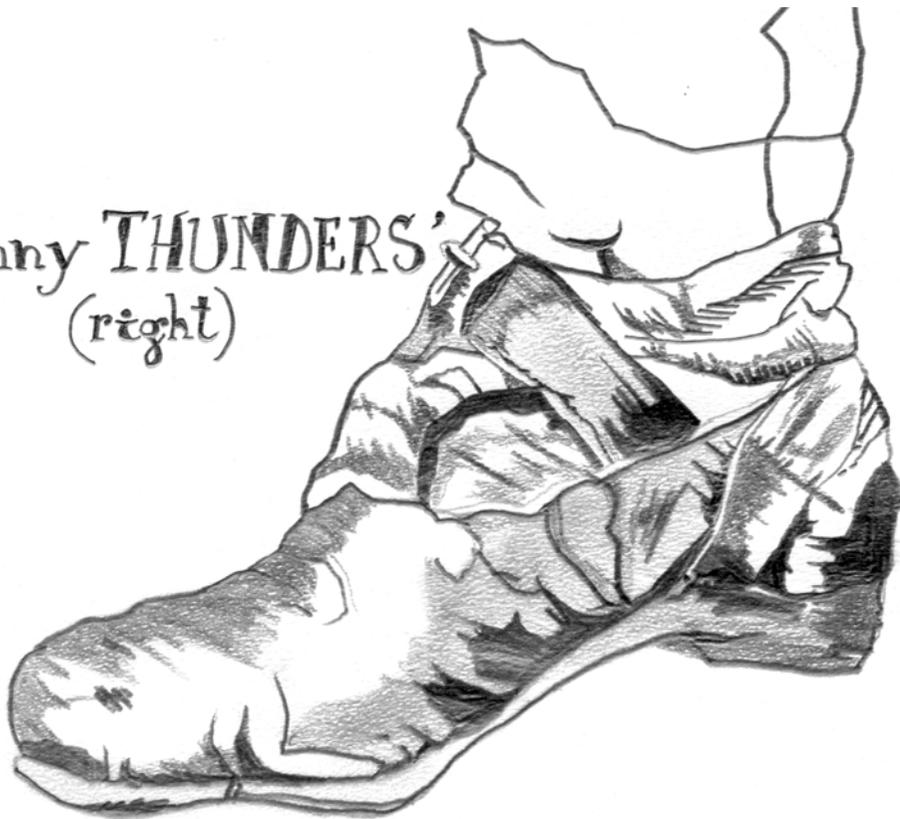
76/



/77 TOM Waits' SHOE.
(black leather)



Johnny THUNDERS'
(right)



Nick CAVE's
(GHENT-BELGIUM)



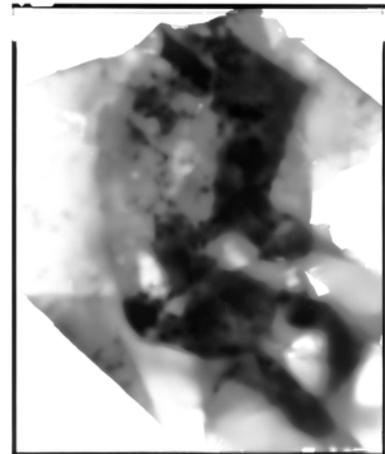
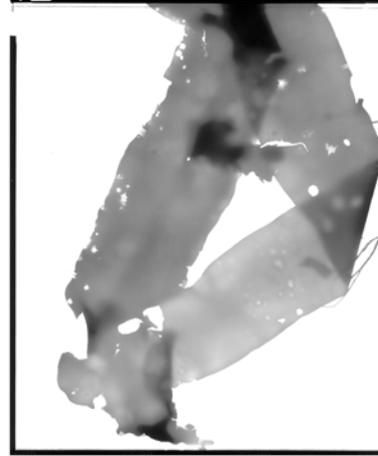
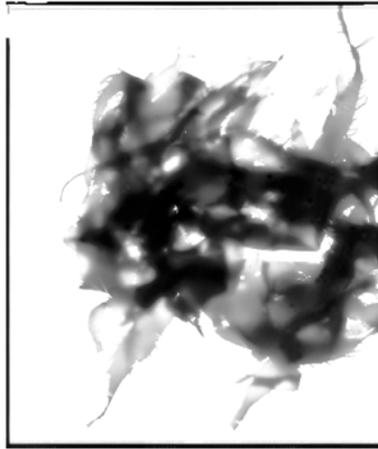
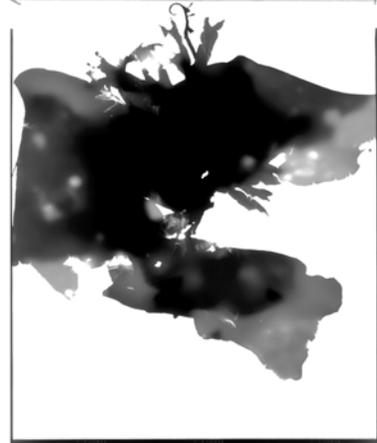
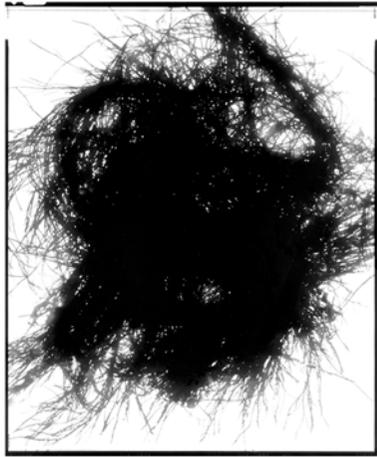
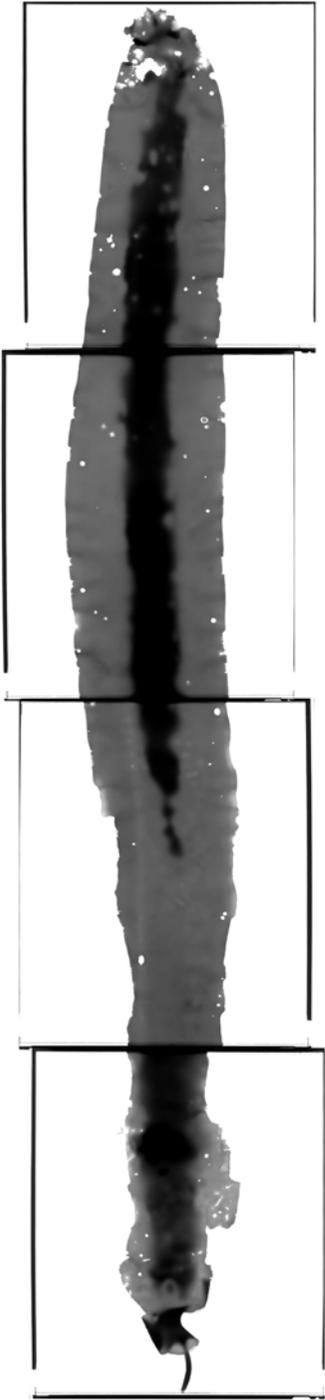
78 79

UN BON CONSEIL
Laissez vos
doigts régler
leurs comptes



BLIXA BARGELD'S boot
(Arsenal cinéma. BERLIN 1986)





80/81

Nancy



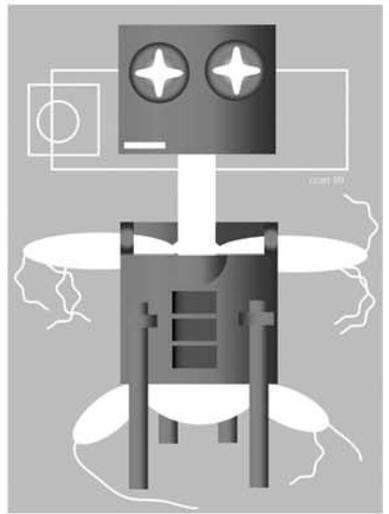
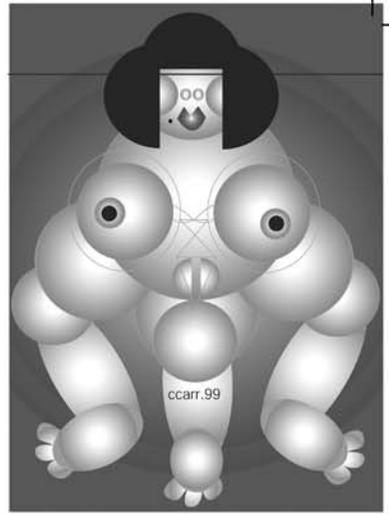
**oruscu cocuglu ! ^[1] ; At
yarragi ! Ananian ami ! ^[2] ;
yabouci ! ^[3] ; Mehraba, John
effendi ! ^[4] .**

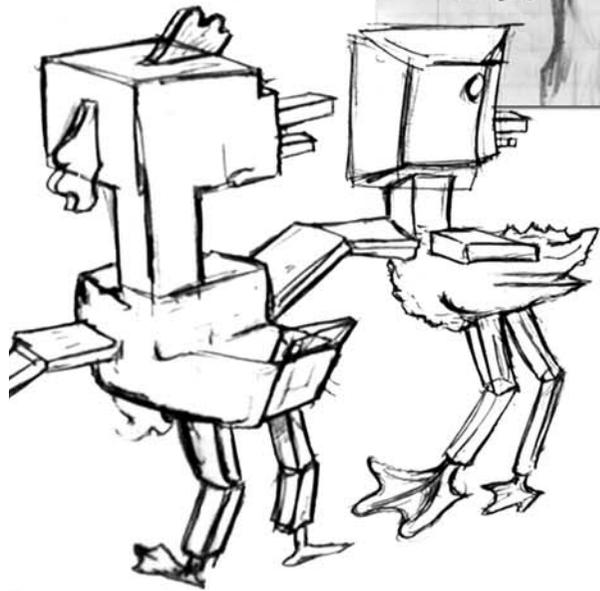
1. Fils de pute !
2. Bite de cheval !
3. Étranger.
4. Bonjour, M. John !

83



84
85

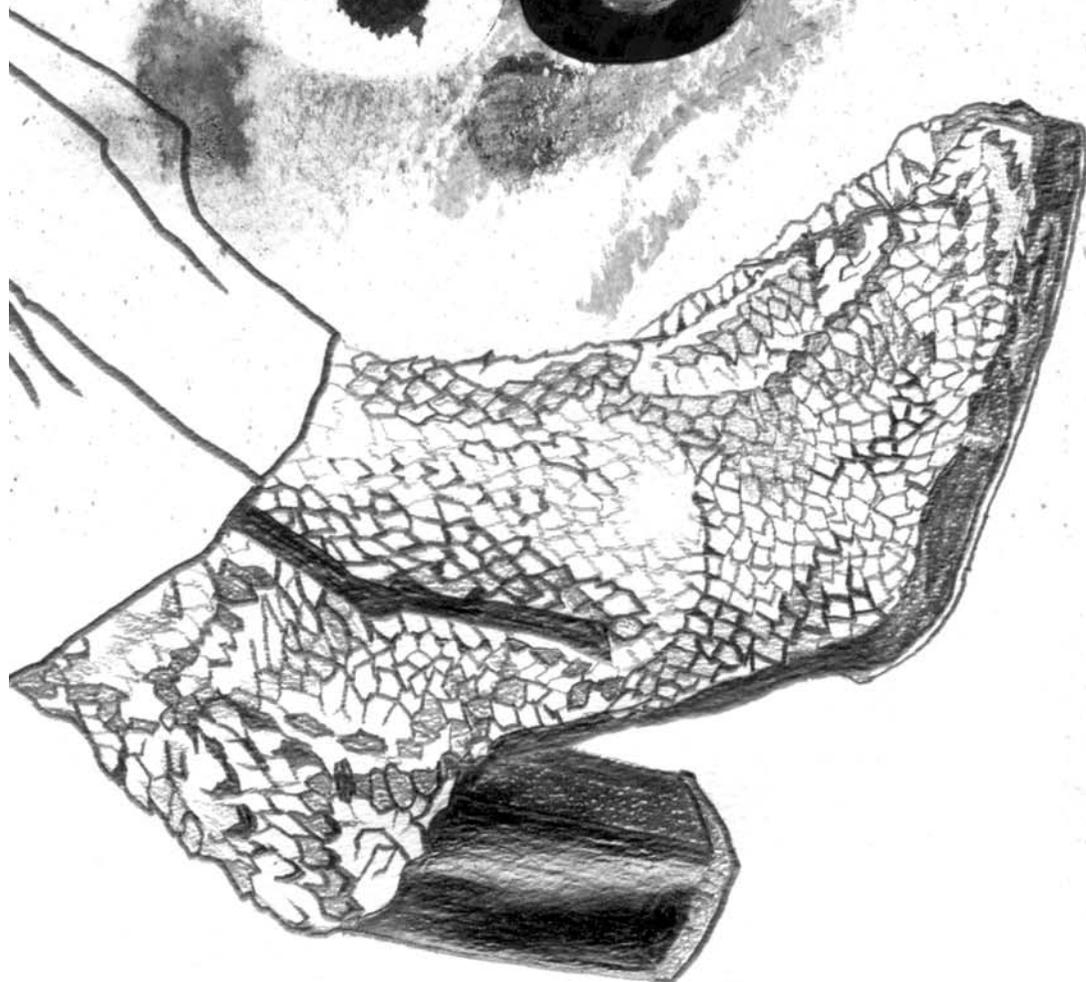




86. Other mother
87. Reconnaissance



Willie DEVILLE
(Maxs Kansas City, N.Y. Jan 77)



IGGY POP
(King's Cross Cinema, July 15, 1972)





FIGURE 1 : emplacement
le quartier (



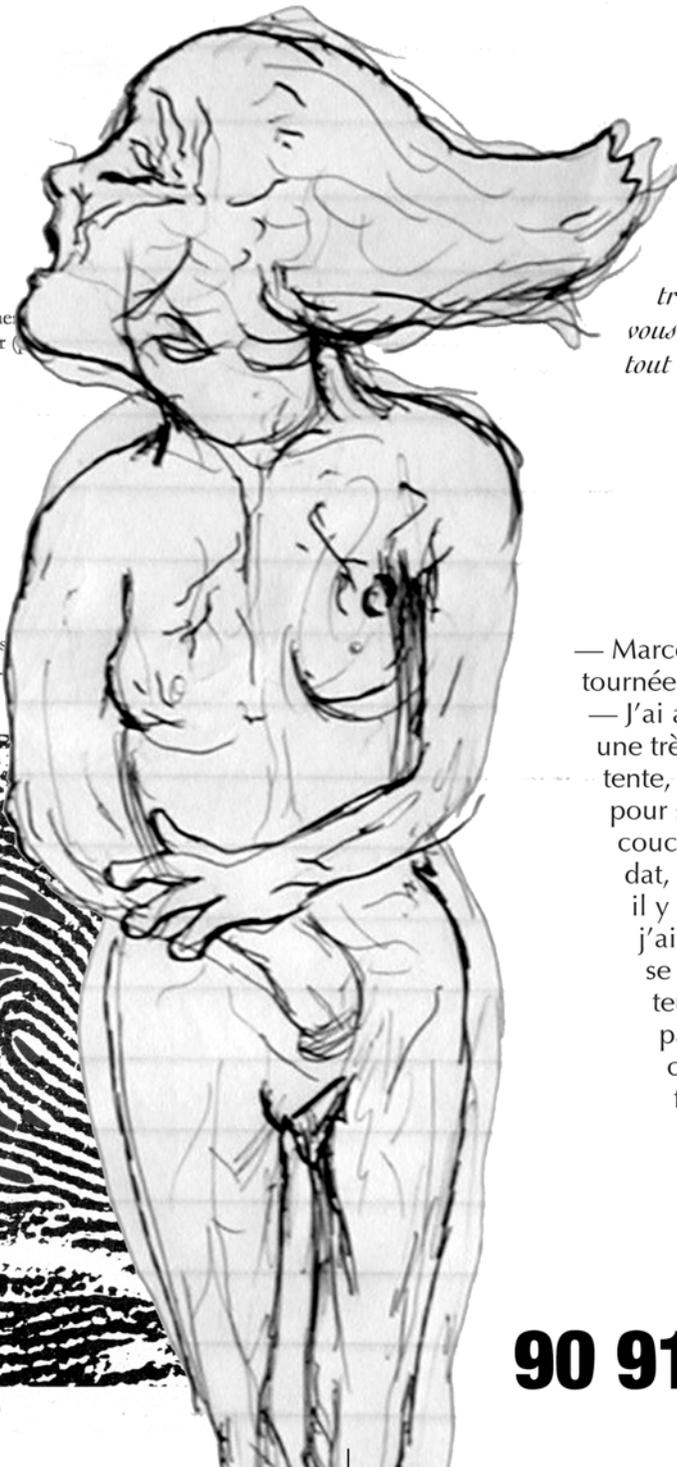
a

FIGURE 2



b

déplacements des
a



Le poulet

— Aristide, vous avez eu un invité incroyable...

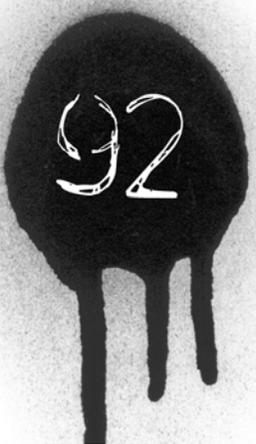
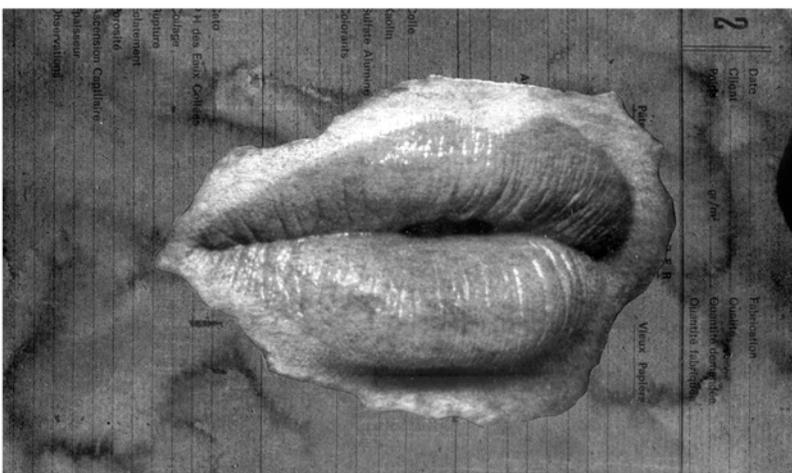
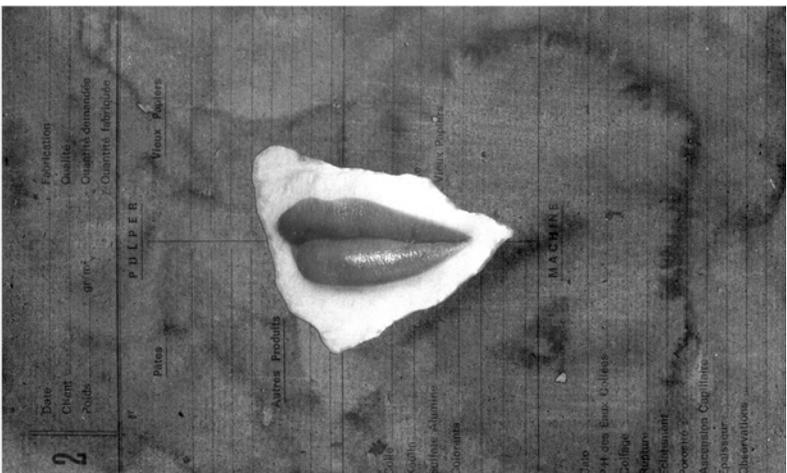
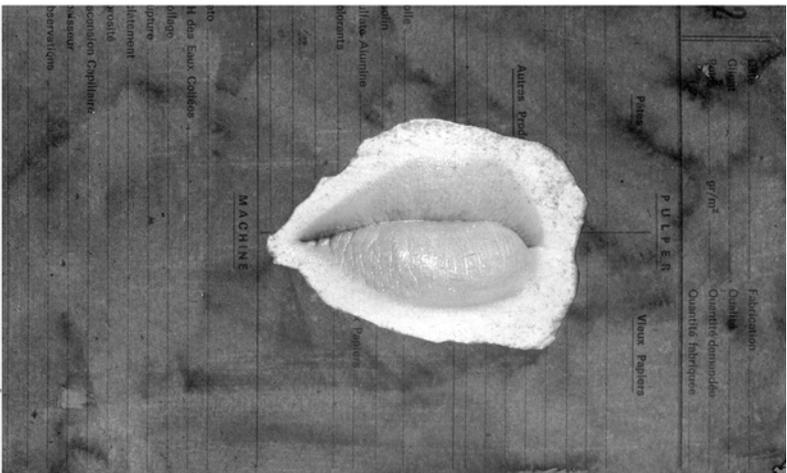
— On a reçu un de mes grands oncles un jour à déjeuner. Il venait pour la première fois en France. Toute notre famille est originaire de Côte d'Ivoire. Ma mère lui avait préparé un bon repas. Elle apporte le plat principal et elle annonce triomphante : « Tonton, on a fait un poulet pour vous ». Il a fait un immense sourire et il a mangé tout le poulet. Là bas, c'est comme ça. Quand on vous présente un plat, il est pour vous.
*Aristide, aide-soignant, 41 ans,
Nogent-le-Rotrou*

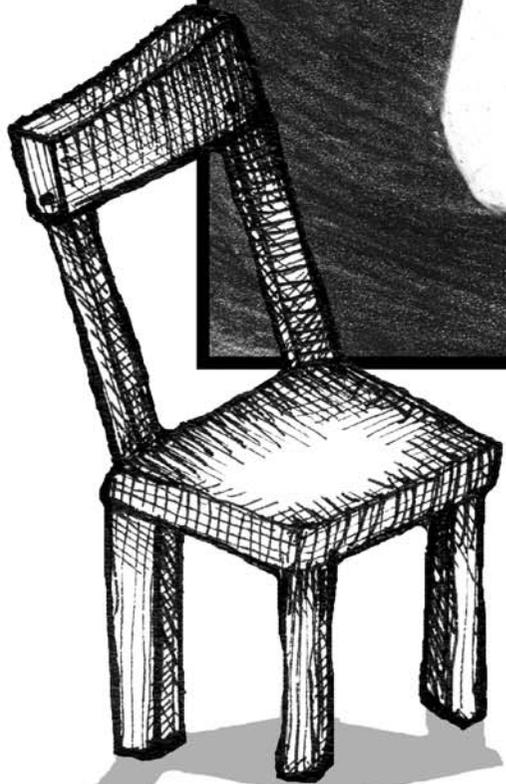
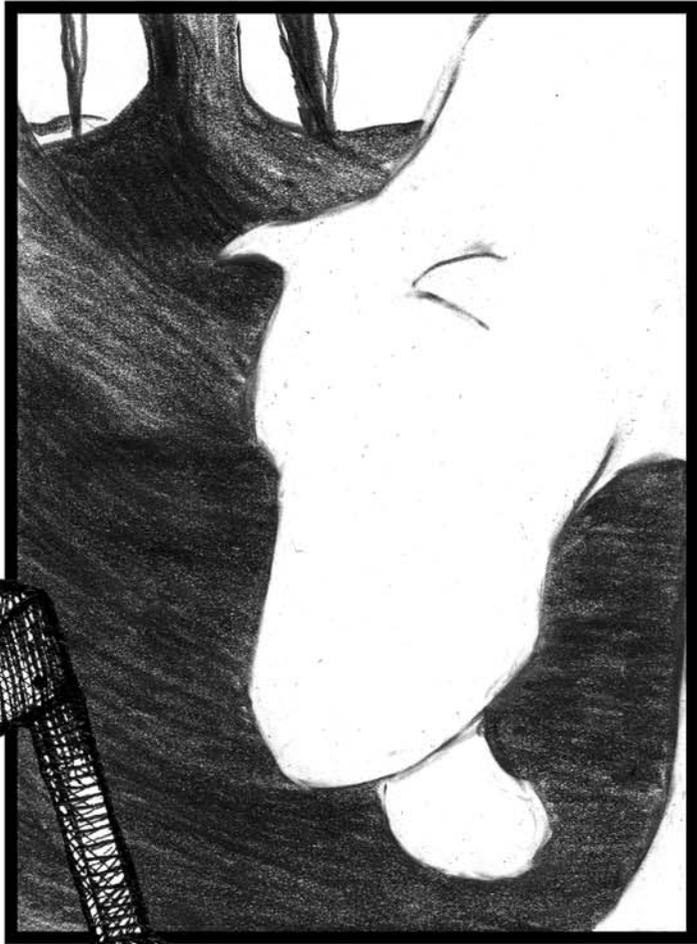
Un mandat

— Marcel, vous êtes facteur. Racontez-nous cette tournée mémorable.

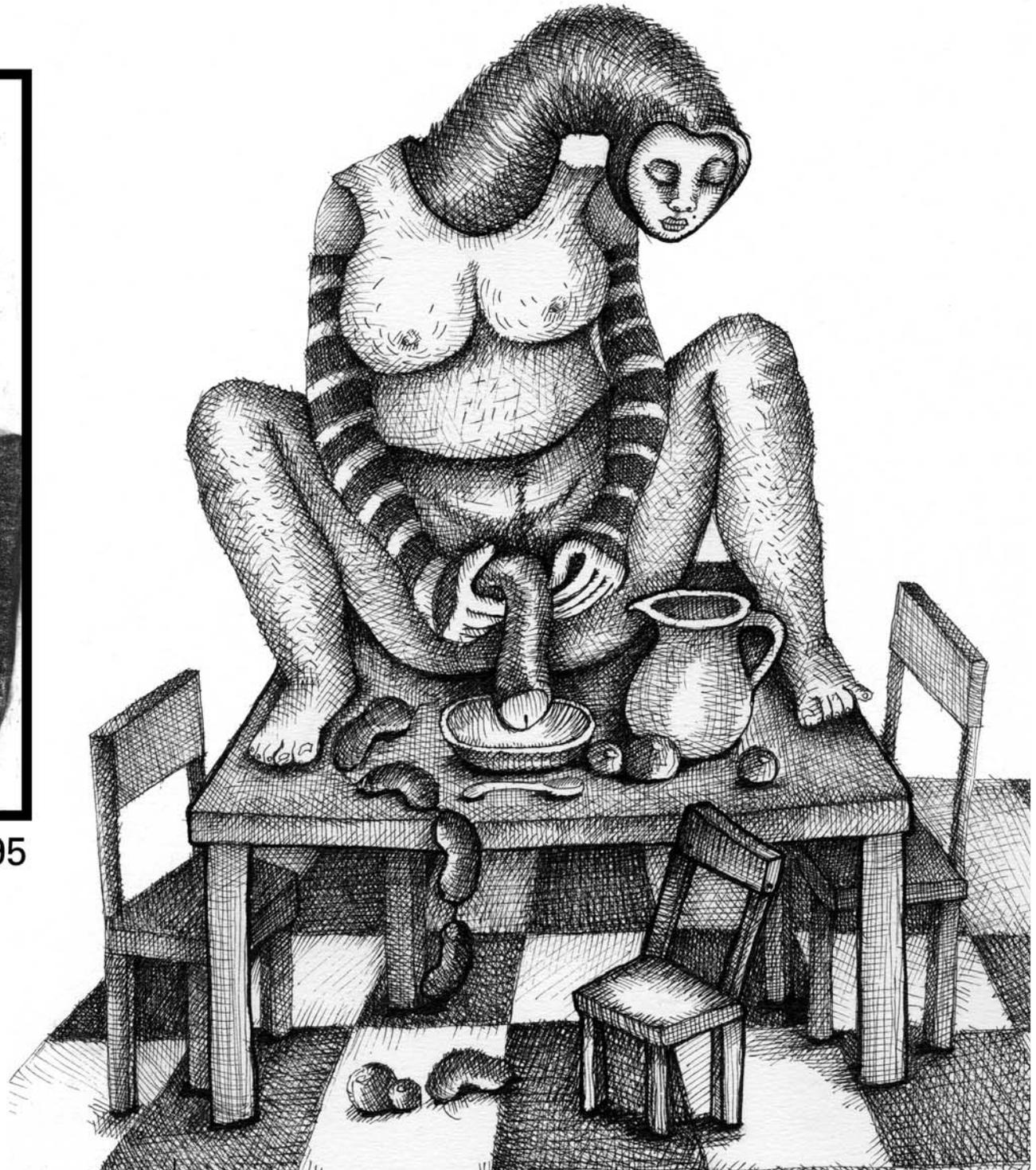
— J'ai apporté une fois un mandat de retraite chez une très vieille dame. Elle était quasiment impotente, dans une petite maison avec quelqu'un pour s'occuper d'elle. Elle était malade. Elle était couchée. Vous connaissez le règlement, un mandat, ça se remet en mains propres. Surtout quand il y a versement de liquidités. Il fallait donc que j'aille la payer dans sa chambre. La personne qui se trouvait là, lui crie très fort. « C'est le facteur ! ». Et je l'entend qui répond qu'elle ne veut pas me voir, qu'elle en a assez de tous ces médicaments. Elle avait compris « c'est le docteur ». Je fais comme si de rien n'était. Je m'approche de la vieille dame pour la faire signer, j'ouvre ma sacoche, je lui prends tout doucement la main, j'essaie de lui glisser un stylo bille entre les doigts. Et là brusquement, avec un immense soupir d'agacement, elle soulève ses couvertures, m'arrache le stylo et l'enfourne à l'endroit où l'on met habituellement les thermomètres. Ca n'a pas été facile de le faire signer ce mandat.

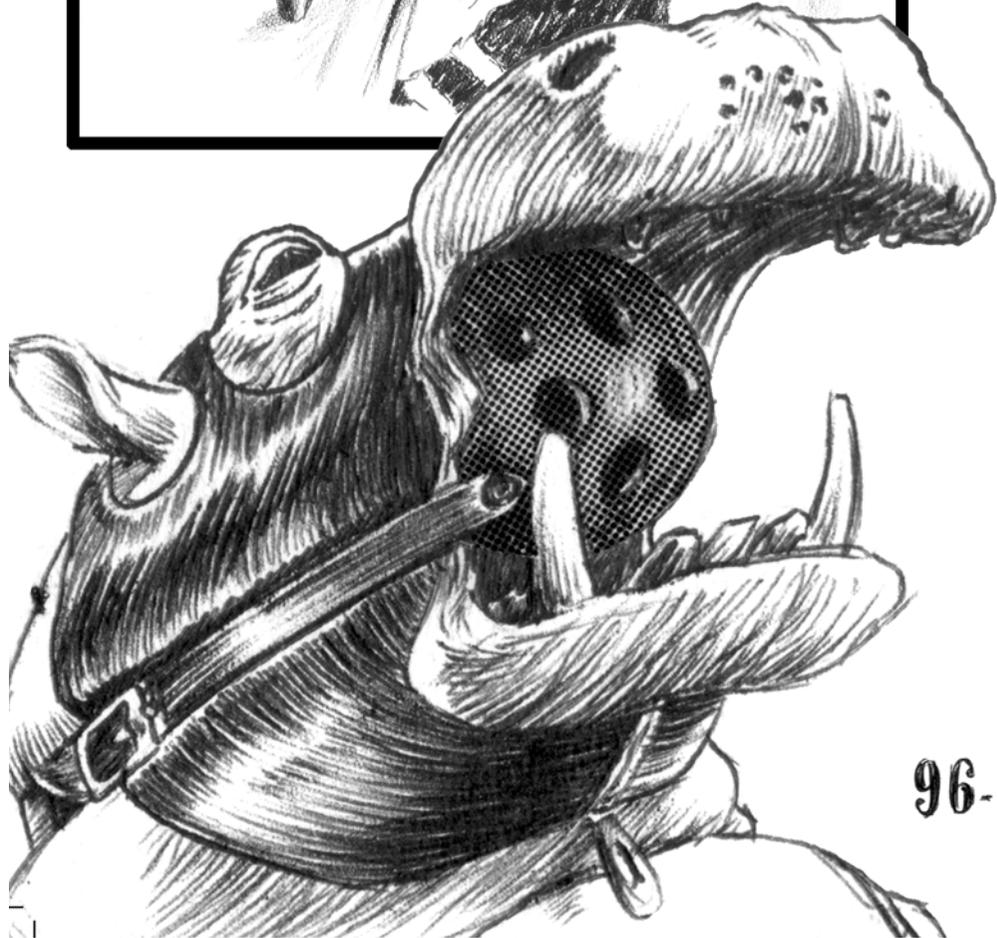
Marcel, facteur, 54 ans, Montargis





94-95



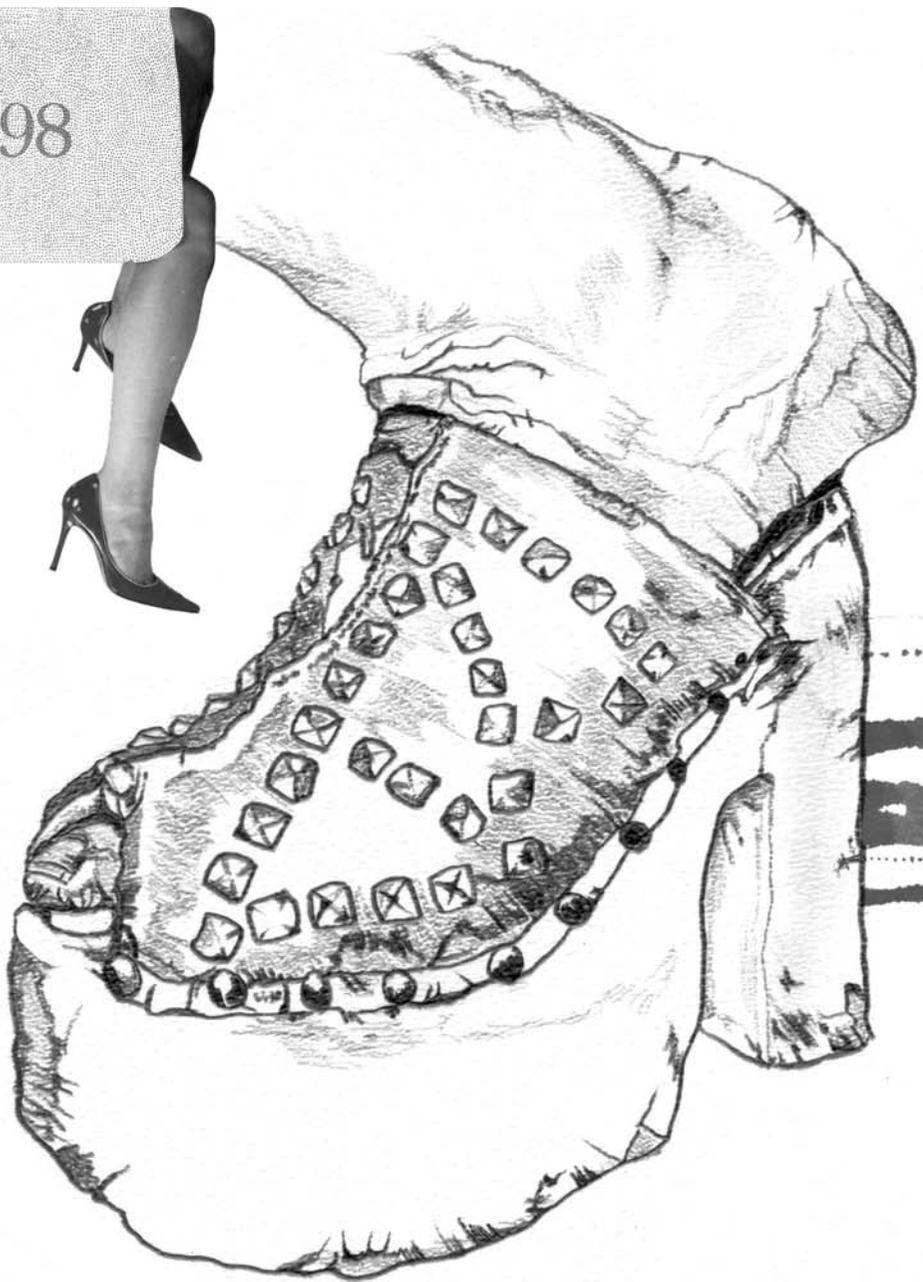


96-97

Sally



98



99



David Jo Hansen's shoe. (1973)



■ Ce premier numéro du magazine *Chutes* a été imprimé en janvier 2003 chez *Identic* et tiré à 100 exemplaires ■ Les dix premiers d'entre eux sont numérotés de I à X et constituent le tirage des artistes ■ Les 90 autres sont numérotés de 1 à 90 et constituent l'édition originale.